



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS PEKUDEI • MAAMAR 1

אלה פקודי המשכן משכן העדות וגו'

« Voici les comptes du Michkan,
le Michkan du Témoignage »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/pekudei/1/

1 אלה פקודי המשכן משכן העדות וגוי. הנה ידוע הקושיא במקראות אלו. אומרו משכן משכן שני פעמים. וגם מ"ש אשר פקד על פי משה והל"ל [והוה ליה למימר] אשר פקד משה.

«Voici les comptes du Michkan, le Michkan du Témoignage», etc. Or, la difficulté que présentent ces versets est bien connue. [Tout d'abord,] le mot «Michkan» est répété deux fois. De plus, le texte dit : «qui furent dénombrés sur la parole de Moché»; il aurait dû dire : «que Moché dénombra».

וגם אומרו עבודת הלויים מה ענין עבודת הלויים שהיתה במסעות לישא את המשכן מה שיך זה אצל פקודי המשכן.

De plus, il est dit : «le service des Lévites». Quel rapport le service des Lévites, qui consistait, lors des déplacements, à porter le Michkan, a-t-il avec les comptes du Michkan ?

וגם מ"ש עבודת הלויים ביד איתמר ולמה לא נזכר ג"כ מה שהיה ביד אלעזר (וכמבואר קושיות אלו באלשיך).

De plus, le texte dit : «le service des Lévites sous la responsabilité d'Itamar»: pourquoi ne mentionne-t-il pas également ce qui était sous la responsabilité d'Elazar? (L'Alchikh expose ces questions.)

והענין הוא כי הנה ענין המשכן הוא השראת השכינה בישראל וכמ"ש ושכנתי בתוכם וכתוב היכל ה' המה (בירמיה ס"ז ז' ד') והוא כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] נתאוה הקב"ה להיות לו דירה בתחתונים.

Voici l'explication. Le Michkan est le lieu où la Chekhina (la Présence divine) réside parmi Israël, comme il est écrit : «Je résiderai parmi eux»; et il est écrit : «Ils sont le Sanctuaire de D.ieu» (Jérémie, chapitre 7[, verset] 4). Cela correspond à l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : le Saint béni soit-Il désira avoir une demeure dans les mondes inférieurs.

וצ"ל והלא גם בלא"ה [בלאו הכי] כתיב את השמים ואת הארץ אני מלא. אך הענין כי דירה זו היינו שיהיה בחי גילוי אלקותו יתברך.

Il faut comprendre : pourtant, même sans cela, il est écrit : «Je remplis les cieux et la terre.» L'explication est que cette demeure signifie que Sa divinité, béni soit-Il, soit révélée.

2 והיינו בתחתונים דוקא דפי' תחתונים אין ר"ל [רוצה לומר] במקום שהרי הוא ית' אינו בגדר מקום וכמ"ש

Et cela, précisément parmi les mondes inférieurs. « Inférieurs » ne désigne pas un lieu, car Lui, béni soit-Il, n'est pas soumis aux limites de l'espace, comme il est écrit :

הנה מקום אתי רק פ"י עליונים ותחתונים היינו במעלה ומדרגה שעולם הזה השפל הוא היותר תחתון ושפל במדרגה

« Voici, il y a un lieu auprès de Moi. » « Supérieurs » et « inférieurs » désignent plutôt un rang et un niveau : ce monde inférieur est le plus bas et le plus vil par son niveau,

דהיינו שהוא סוף ותכלית כל המדרגות השתלשלות העולמות שלכך השגת אלהות הוא בו בהסתר וצמצום גדול והחשך יכסה ארץ ונתאוה הקדוש ברוך הוא להיות בו דוקא בחי' דירה וגילוי אלקותו ית' להאיר את החשך דוקא

c'est-à-dire qu'il constitue le terme et l'extrémité de tous les niveaux de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout). Ainsi, en lui, la perception de la divinité est plongée dans la dissimulation et un grand tsimtsoum (contraction), et « l'obscurité couvre la terre ». Le Saint béni soit-Il a désiré que ce soit précisément en lui qu'il y ait une demeure et une révélation de Sa divinité, béni soit-Il, afin d'éclairer précisément l'obscurité.

והיינו ע"י תורה ומצות וכנודע ממארז"ל [ממאמר רבותינו זכרונם לברכה] יפה שעה אחת בתשובה ומעשים טובים בעוה"ז מכל חיי העוה"ב [העולם הבא] לפי שעל ידי זה ממשיך גילוי אלקות יותר מבחינת חיי העוה"ב [העולם הבא] כו'.

Cela se réalise par la Torah et les mitsvot, comme on le sait par l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « Une heure de techouva (retour) et de bonnes actions dans ce monde vaut mieux que toute la vie du Monde futur », car, par elles, on fait descendre une révélation de la divinité supérieure à la vie du Monde futur, etc.

והנה המשכת דירה זו וגילוי זה הוא ע"י דאתכפ"א סט"א [סטרא אחרא] דוקא שהוא היצ"ר [היצר הרע] וכמ"ש בזהר פ' תרומה דקכ"ח כד אתכפ"א סט"א [סטרא אחרא] אסתלק יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] לעילא על כולא כו'

Or, faire descendre cette demeure et cette révélation s'accomplit précisément par la soumission (itkafya) de la sitra a'hra (l'autre côté), qui est le mauvais penchant, comme il est écrit dans le Zohar, Parshas Terumah, folio 128 : « Lorsque la sitra a'hra est soumise, la gloire du Saint béni soit-Il s'élève au-dessus, au-dessus de tout », etc.

(ועי גי' רי"פ יתרו) ומתחלה צ"ל אתכפיא ואח"כ בחינת אתהפכא חשוכא לנהורא וענין אתכפיא זו היינו ככל ה' חושים כמו בראיה עוצם עיניו מראות ברע וכן בשמיעה כו'

(Voir aussi le début de Parshas Yisro.) Il faut d'abord la soumission (itkafya), puis le niveau de la transformation (ithapcha), qui change l'obscurité en lumière. Cette soumission concerne les cinq sens : pour la vue, par exemple, « il ferme les yeux pour ne pas voir le mal », et de même pour l'ouïe, etc.,

וכן בדבור ומעשה וכן במחשבה ומדות הנפש קדש עצמך במותר לך ועי"ז יבא לבחינת אתהפכא להיות ה' חושים ומחשבה שלו ממש כלי לאור א"ס ב"ה וז"ש [וזהו שכתוב] על ישראל היכל ה' המה פי' היכל הו"י היינו

et de même pour la parole et l'action, ainsi que pour la pensée et les attributs émotionnels (midot) de l'âme : « Sanctifie-toi dans ce qui t'est permis. » Par là, il parviendra au niveau de la transformation (ithapcha), de sorte que ses cinq sens et sa pensée deviennent véritablement un réceptacle pour la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il. C'est ce qui est dit d'Israël : « Ils sont le sanctuaire de D.ieu » ; le sens de « sanctuaire de Havaya » est

כי מ"ע [מצות עשה] ומצות ל"ת [לא תעשה] תלוין בשם הו"י כמ"ש לקמן מ"ע [מצות עשה] בוי"ה ומצות לא תעשה ביי"ה

que les commandements positifs et les commandements prohibitifs dépendent du Nom Havaya, comme cela sera expliqué plus loin : les commandements positifs relèvent du vav-hei, et les commandements d'interdiction du yud-hei.

לכן על ידי קיום המ"ע [המצות עשה] ול"ת [ולא תעשה] נעשים בחינת היכל וכלי לגילוי שם הו"י ממש אשר זהו ענין ושכנתי בתוכם וכמ"ש לקמן בענין פקודי המשכן משכן העדות כו'.

Ainsi, par l'accomplissement des commandements positifs et des interdictions, ils deviennent un sanctuaire et un réceptacle pour la révélation du Nom Havaya lui-même. Tel est le sens de « Je résiderai parmi eux », comme cela sera expliqué plus loin à propos de « les comptes du Michkan, le Michkan du Témoignage », etc.

3 וזהו ענין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] עתידים צדיקים שיאמרו לפניהם קדוש והיינו משום שע"י תורה ומצות הם ממשיכים על נפשם גילוי אור א"ס מה שהוא בחינת קדוש ומובדל כו'

Tel est le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « À l'avenir, "Saint" sera proclamé devant les justes. » C'est parce que, par la Torah et les mitsvot, ils attirent sur leurs âmes le dévoilement de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui est [le niveau de] « saint » et séparé, etc.

ולכן נגד ג"פ [ג' פעמים] קדוש נאמר עליהם היכל ה' המה ג' פעמים (בירמיה ס"ז) והיינו ג' בחינת לבושי הנפש מחשבה ודבור ומעשה שבהן ת לוין קיום כל המצות.

C'est pourquoi, en correspondance avec les trois occurrences de « Saint », il est dit à leur sujet, trois fois : « Ils sont le sanctuaire de D.ieu » (Jérémie, chapitre 7). Il s'agit des trois vêtements de l'âme — la pensée, la parole et l'action — dont dépend l'accomplissement de toutes les mitsvot.

(ועמ"ש בד"ה וישלח יהושע בהפטרה דפ' שלח ועמ"ש מענין ג"פ [ג' פעמים] ארץ בת"א [בתורה אור] ר"פ בראשית בד"ה השמים כסאי ועיין מזה בשל"ה [בשני לוחות הברית] ר"פ ויחי וע' ברע"מ [ברע"א מהימנא] פ' עקב דף ער"ב סע"ב [סוף עמוד ב] ובהרמ"ז [ובהרב משה זכות] שם ועמ"ש בפ"י היכל סד"ה כי אתה נרי)

(Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et Yehoshoua envoya », sur la haftarah de la paracha Chelah ; voir ce qui est écrit au sujet des trois occurrences de « terre » dans Torah Ohr, au début de la paracha Béréchit, dans le discours commençant par « Le ciel est Mon trône » ; voir à ce sujet le Chlah, au début de la paracha Vaye'hi ; voir le Raaya Mehemna, paracha Ekev, folio 272, fin du côté b, ainsi que le Ramaz à cet endroit ; et voir ce qui est écrit sur le sens de « sanctuaire » à la fin du discours commençant par « Car Tu es ma lampe ».)

והיינו הדירה בתחתונים שיהיו הנשמות נעשים בעולם הזה בגוף דוקא כלי לבחינת קדוש ומובדל וכמ"ש בקרבך קדוש

Tel est le sens de la demeure dans les mondes inférieurs : que les âmes, dans ce monde, précisément dans un corps, deviennent un réceptacle pour [le niveau de] ce qui est saint et séparé, comme il est écrit : « Le Saint est au milieu de toi. »

וזהו ושכנתי בתוכם דוקא וכל זה נעשה על ידי אתכפיה סט"א [סטרא אחרא] בסור מרע ועשה טוב כו' :

Tel est le sens de « Je résiderai en eux », précisément. Tout cela s'accomplit par la soumission (it-kafya) de la sitra a'hra, en « écarte-toi du mal et fais le bien », etc.

4 קיצור. ענין המשכן ושכנתי בתוכם דירה בתחתונים והיינו על ידי אתכפיה ואתהפכא היכל ה' המה

ג"פ [ג' פעמים] כנגד ג"פ [ג' פעמים] קדוש :

Résumé. Le Michkan et « Je résiderai parmi eux » : une demeure dans les mondes inférieurs, réalisée par la soumission (iskafya) et la transformation (it'hap'ha). « Ils sont le Sanctuaire de D.ieu » trois fois, en correspondance avec les trois fois « Saint ».

5 ב והנה צ"ל הטעם למה אסתלק יקרא דקודשא בריך הוא דוקא ממה דאתכפיא סט"א [סטרא אחרא] והלא אין הס"א [הסטרא אחרא] תופס מקום כלל בהשתלשלות כידוע וכמ"ש שממית בידים תתפש כו'. אך הענין יובן בהקדים שרש ענין מ"ע [מצות עשה] ומצות ל"ת [לא תעשה].

2. Il faut maintenant comprendre pourquoi la gloire du Saint béni soit-Il s'élève précisément par la soumission de la sitra a'hra. La sitra a'hra n'occupe pourtant aucune place dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), comme on le sait, ainsi qu'il est écrit : « L'araignée saisit de ses mains », etc. On comprendra cela en expliquant d'abord la racine des commandements positifs et des commandements prohibitifs.

כי הנה ידוע מ"ש בת"ז [בתיקוני זוהר] בהקדמה ד' ד' סע"ב [סוף עמוד ב] וד' ה' ע"א ע"פ זה שמי לעולם וזה זכרי שמי עם י"ה שס"ה ל"ת [לא תעשה] וי"ה עם זכרי רמ"ה מ"ע [מצות עשה].

Car on sait ce qui est écrit dans le Tikkunei Zohar, dans l'Introduction, folio 4, fin du côté b, et folio 5, côté a, à propos du verset : « Tel est Mon Nom à jamais, et telle est Mon évocation » : « Mon Nom » (shemi), avec yod-hé, donne 365, les interdits ; vav-hé, avec « Mon évocation » (zichri), donne 248, les commandements positifs.

6 והנה י"ה למעלה מבחינת וי"ה שהרי י"ה הוא שם בפ"ע [בפני עצמו] גם פ"י יהא שמיה רבא י"מ [יש מפרשים] שם י"ה רבא כו'

Or, yod-hé est supérieur à [au niveau de] vav-hé, car Yah est un Nom à part entière. Certains expliquent aussi « Yehei shemei rabba » (« Que Son grand Nom ») par « Que le Nom Yah soit grand », etc.,

כמ"ש בטא"ח [בטור אורח חיים] רס"י [ריש סימן] נ"ו וכמ"ש ג"כ בענין הנסתרות לה' אלקינו י"ה והנגלות וי"ה נגלות כו'

comme il est écrit dans le Tour, Ora'h 'Haïm, au début du chapitre 56. Il en va également comme il est écrit au sujet de « Les choses cachées appartiennent à Havaya notre D.ieu » : yod-hé ; « et les choses révélées » : vav-hé sont révélés, etc.

וכן שמי למעלה מבחי' זכרי כמובן ממ"ש בגמרא ספ"ג [סוף פרק ג'] דפסחים וא"כ הל"ת [הלא תעשה] הם גבוהים ממ"ע [ממצות עשה]

De même, « Mon Nom » est supérieur à [au niveau de] « Mon souvenir », comme on le comprend de ce qui est dit dans la Guemara, à la fin du chapitre 3 de Pessa'him. Si tel est le cas, les interdictions sont supérieures aux commandements positifs.

ולכן עבר על מ"ע [מצות עשה] ושב לא זו משם עד שמוחלין לו משא"כ במל"ת [במצות לא תעשה] תשובה תולה כו' והיינו לפי שנמשכים מבחי"י י"ה וכמ"ש במ"א בד"ה לבאר ענין יוה"כ [יום הכפורים].

C'est pourquoi, si quelqu'un a transgressé un commandement positif et a fait techouva, il ne quitte pas cet état avant d'être pardonné ; tandis que, pour une interdiction, la techouva suspend [la punition], etc. Cela vient du fait que ces interdictions sont attirées du niveau de yod-hé, comme cela est expliqué ailleurs, dans le discours commençant par « Pour expliquer le sujet de Yom Kippour ».

7 וזה יפלא לכאורה שהרי המ"ע [המצות עשה] ענינם גילוי והמשכת אלקות ע"י מעשה זו דרמ"ח פקודין הם רמ"ח אברין דמלכא.

À première vue, cela est étonnant, car les commandements positifs consistent à révéler et à faire descendre la divinité par l'action ; c'est là le sens de l'enseignement selon lequel « les 248 commandements sont les 248 membres du Roi ».

ובל"ת [ובלא תעשה] ליכא שום מעשה רק שיושב ואינו עובר עבירה א"כ איך יהיה זה גדול מהעושה מ"ע [מצות עשה]

En revanche, dans les interdits, il n'y a aucune action : on reste simplement assis et l'on ne commet pas de transgression. Si tel est le cas, comment cela peut-il être supérieur à l'accomplissement d'un commandement positif ?

אך הענין דאדרבה היא הנותנת דלפי ששרש הל"ת [הלא תעשה] ממקום גבוה מאד מבחי"י י"ה ע"כ אין להם כלים למטה

Mais l'explication est, au contraire, que c'est précisément là la raison : puisque la racine des interdits se trouve dans un lieu très élevé, au niveau de Youd-Hé, ils n'ont donc pas de réceptacles ici-bas

רק ע"י שב ואל תעשה כו' וזהו ענין בארץ לא זרועה פי' שהזריעה היא בחינת לא היינו בקיום בחי' לא si ce n'est par le fait de « rester assis et ne pas agir », etc. C'est là le sens de « dans un pays non ensemencé » : l'ensemencement est l'aspect du « non », c'est-à-dire l'accomplissement de l'aspect du « non »,

דהיינו שמירת מצות ל"ת [לא תעשה] זהו ממשיך מבחי' אשר לא ישב אדם שם היינו למעלה מבחי' מ"ע [מצות עשה] שהם בחי' אדם רמ"ח אברין דמלכא כו'.

c'est-à-dire l'observance des commandements d'interdiction. Cela fait descendre depuis le niveau de « là où aucun homme n'a demeuré », c'est-à-dire au-dessus du niveau des commandements positifs, qui sont le niveau de « l'homme », les 248 membres du Roi, etc.

8 ויוכן זה בהקדים תחלה ענין מ"ע [מצות עשה] שהם רמ"ח אברים דמלכא ושס"ה ל"ת [לא תעשה] הם שס"ה גידים שבהן הדם ועמ"ש בד"ה בשעה שהקדימו ישראל נעשה לנשמע ובד"ה לסוסתי ברכבי

Cela se comprendra en expliquant d'abord [la notion des] commandements positifs, qui sont les 248 membres du Roi, tandis que les 365 interdits sont les 365 tendons, dans lesquels se trouve le sang. Voyez ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Lorsque Israël fit précéder "Nous ferons" à "Nous entendrons" », ainsi que dans celui qui commence par « À ma jument parmi les chars ».

והנה פ"י אברים הוא עד"מ האבר הוא כלי לחיות הנפש שמלוכש בו כמו כח השכל מלוכש בראש וכח המעשה בידים.

Or, le sens de « membres » est le suivant : par analogie, un membre est un réceptacle pour la force vitale de l'âme qui y est revêtue ; ainsi, la faculté intellectuelle est revêtue dans la tête, et la faculté d'agir dans les mains.

9 והנה מבואר בבינונים ח"א [חלק א'] פנ"א איך שהחיות המלוכש בהאברים הוא רק בחי' גילוי והארה מהנפש דאילו הנפש עצמה לא שייך לומר שמתחלקת לרמ"ח אברים כו'

Or, il est expliqué dans [le Livre des] Benonim, première partie, chapitre 51, que la force vitale revêtue dans les membres n'est que [le niveau d']une révélation et d'un rayonnement de l'âme, car on ne saurait dire de l'âme elle-même qu'elle se divise en 248 membres, etc.,

וגם הגילוי ממנה מאיר ומתלכש במוחין והארה נמשך משם לשאר כל האברים ומקבל כל אבר כח וחיות הראוי לו כפי מזגו כו' יעו"ש [יעויין שם] באריכות.

et que la révélation qui en émane brille et se revêt dans le cerveau ; de là, un rayonnement se répand vers tous les autres membres, et chaque membre reçoit la force et la vitalité qui lui conviennent selon sa constitution, etc. Voir là-bas en détail.

אמנם מ"מ מובן שהארה זו מחיות הנפש שבכל אבר מתאחד עם עצמות הנפש והיו לאחדים ממש שהנפש היא המשכלת בשכל שבמוח והיא המדברת כו'

Néanmoins, il est clair que ce rayonnement de la force vitale de l'âme dans chaque membre est uni à l'essence de l'âme, et qu'ils ne font véritablement qu'un : c'est l'âme qui pense au moyen de l'intellect dans le cerveau, et c'est l'âme qui parle, etc.

(ועמ"ש בענין משל זה באריכות ע"פ וידבר דעשה"ד [דעשרת הדברות]) ובהסתלק הנפש מהגוף מסתלקים כל הכחות שהיו נמשכים ממנה בהאברים.

(Voir ce qui est écrit en détail au sujet de cette analogie, à propos de « Et Il parla » des Dix Commandements.) Lorsque l'âme quitte le corps, toutes les forces qui en émanaient et se déployaient dans les membres le quittent.

הרי מובן שהכחות והחיות שברמ"ח אברים מתאחדים עם הנפש ממש ועכ"ז [ועם כל זה] שוכנים כל אחד בכלי מיוחד כל אחד ואחד בפ"ע [בפני עצמו] להיותם הארה מהנפש כו'.

Il est donc clair que les forces et la vitalité des 248 membres sont unies à l'âme elle-même ; néanmoins, chacune réside dans un réceptacle particulier, chacune séparément, puisqu'elles sont un rayonnement de l'âme, etc.

10 וכך יובן עד"מ למעלה ענין רמ"ח אברים דמלכא שהוא כמאמר הידוע איהו וחיוהי חד איהו וגרמוהי חד כי חיוהי הוא האור והחיות הנמשך מא"ס ב"ה להיות מתלבש בבחי' חסד

De même, on peut comprendre, par analogie, le sens des 248 membres du Roi dans les mondes supérieurs, selon la formule bien connue : « Lui et Ses forces vitales sont un ; Lui et Ses réceptacles sont un » (ihou vegarmohi). Ses « forces vitales » sont la lumière et la force vitale qui émanent de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, pour s'investir dans [l'attribut de] 'Hessed (bonté).

והנה החסד נק' דרועא שהוא אבר וכלי לאור וחיות זה הפשוט הנמשך מא"ס ב"ה דלאו מכל אינון מדות איהו כלל

Or, 'Hessed est appelé « le bras », qui est un membre et un réceptacle pour cette lumière et cette force vitale simples, émanant de l'Infini, béni soit-Il, Lui qui n'est nullement de ces attributs.

והרי אי"כ איהו וחיוהי חד שאור וחיות זה מיוחד במקורו אי"ס ב"ה וכנ"ל במשל התאחדות החיות שבהאבר במקורו הוא עצם הנשמה. וגם איהו וגרמוהי חד שהוא יתברך ומדת חסדו כו' מיוחדים בתכלית.

Ainsi, « Lui et Ses forces vitales sont un », car cette lumière et cette force vitale sont unies à leur source, l'Infini, béni soit-Il, comme [il a été expliqué] plus haut dans l'analogie de l'union de la force vitale du membre avec sa source, l'essence de l'âme. Et « Lui et Ses réceptacles sont un » également, car Lui, béni soit-Il, et Son attribut de 'Hessed, etc., sont unis de manière absolue.

11 והנה המשכה זו שיתלבש אא"ס [אור אין סוף] ברמ"ח אברים דמלכא עד"מ להיות איהו וחיוהי וגרמוהי חד

הוא על ידי רמ"ח מ"ע [מצות עשה] כגון ע"י צדקה וגמ"ח [וגמילות חסדים] נמשך בבחי' חסד דרועא ימינא

Or, cet influx, par lequel la Lumière infinie (Or Ein Sof) s'habille dans les 248 membres du Roi, à titre de comparaison, de sorte que « Lui, Ses forces vitales et Ses réceptacles ne font qu'un », s'opère par les 248 commandements positifs. Ainsi, par la charité et les actes de bonté (guémilout hassadim), l'influx atteint [l'attribut de] 'Hessed, le bras droit ;

ועל ידי קיום מצות דינים נמשך בגבורה דרועא שמאלא וכן ע"י אתדל"ת [אתערותא דלתתא] כשכובש את יצרו שהוא ג"כ בחינת גבורה כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] איזהו גבור כו' ועיין מ"ש מזה באריכות בד"ה משה ידבר.

par l'accomplissement des commandements relatifs aux lois de justice (dinim), l'influx atteint Guevoura (retenue), le bras gauche. Il en va de même lorsqu'un éveil d'en bas se produit, quand on maîtrise son penchant, ce qui relève également de [l'aspect de] Guevoura, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Qui est fort ? » etc. Voyez ce qui est écrit à ce sujet en détail dans le discours qui commence par « Moché parlait ».

12 ועפ"י [ועל פי זה] יובן גם כן ענין מעלת עסק התורה על כל שאר המצות כי הנה יש ב' מדרגות בבחינת רמ"ח אברים.

À partir de là, on comprendra également la supériorité de l'étude de la Torah sur toutes les autres mitsvot. Car il existe deux niveaux parmi les 248 membres :

האחד האברים החיצונים והב' אברים הפנימים ועד"מ באדם התחתון אברים הפנימים בהם הוא התלכשות פנימיות החיות יותר מבאברים החיצונים ולכך רוב אברים הפנימים נקובתם במשהו. מה שאין כן באברים החיצונים.

le premier, les membres extérieurs, et le second, les membres intérieurs. À titre d'analogie, chez l'homme d'en bas, la dimension intérieure de la force vitale réside davantage dans les membres intérieurs que dans les membres extérieurs. C'est pourquoi, pour la plupart des membres intérieurs, une perforation de n'importe quelle taille [les rend impropres], contrairement aux membres extérieurs.

13 והנמשל יובן דאף על פי שאין לו גוף ולא דמות הגוף עכ"ז [עם כל זה] דברה תורה כלשון בני אדם ויש שם ג"כ בחי' פנימיות וחיצוניות ודרך כלל

On comprendra l'analogie: bien qu'il n'ait pas de corps ni la ressemblance d'un corps, néanmoins, «la Torah parle le langage des hommes»; là aussi, il existe [un aspect de] dimension intérieure et de dimension extérieure. En général,

הנה מצות עסק התורה הוא כביכול מבחינת אברים הפנימיים כי אורייתא מחכמה נפקת וכתוב בחכמה חכמת אדם תאיר פניו וכענין צהבו פניו של רבי אבהו על ידי שמצא

la mitsva de l'étude de la Torah relève, pour ainsi dire, [du niveau des] membres intérieurs, car «la Torah procède de 'Hokhma (sagesse)», et il est écrit au sujet de la sagesse: «La sagesse d'un homme fait rayonner son visage», comme dans [le récit où] le visage de Rabbi Abahou rayonna parce qu'il avait trouvé

תוספתא חדתא שע"י זה יש הארת פנים כך נמשך למעלה להיות יאר ה' פניו אליך בחינת פנימיות.

une nouvelle Tosefta. De même que cela fait rayonner le visage, ainsi cela est suscité là-haut, de sorte que «que D.ieu fasse rayonner Son visage vers toi», [le niveau de] la dimension intérieure.

14 וכמאמר רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] כל הקורא ושונה הקדוש ברוך הוא קורא ושונה כנגדו. וענין זה שהקב"ה קורא ושונה כנגדו הוא גילוי בחינת אור א"ס בחי' [בחכמה עילאה]

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie: «Quiconque lit et étudie, le Saint béni soit-Il lit et étudie en face de lui.» Le fait que le Saint béni soit-Il lise et étudie en face de lui est la révélation de [la qualité de] la Lumière infinie (Or Ein Sof) dans la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a),

כי מצד עצמו אינו מערך בחינת חכמה כלל והרי זה גילוי בחינת פנימיות וכמו במוח שבראש שם גילוי פנימית החיות וזהו כי באור פניך נתת לנו תורת חיים כו'.

car, en Lui-même, Il n'est nullement de l'ordre de [la qualité de] la 'Hokhma. Il s'agit de la révélation de [la qualité de] la dimension intérieure (pnimiyout), tout comme, dans le cerveau de la tête, se révèle la dimension intérieure de la force vitale. C'est là [le sens de]: «Car, par la lumière de Ta face, Tu nous as donné une Torah de vie», etc.

ואמנם בעסק מעשה המצות הוא ההמשכה בבחינת אברים החיצונים כמשל על ידי גמ"ח [גמילות חסדים] נמשך בבחי' חסד דרועא ימינא כו' ולכן תלמוד תורה כנגד כולם להיותו בבחינת הפנימיות

Dans la pratique des mitsvot, en revanche, l'influx est attiré dans [la qualité des] membres extérieurs. Ainsi, par exemple, les actes de bonté (gemilout hassadim) l'attirent dans [la qualité de] 'Hessed, le bras droit, etc. C'est pourquoi «l'étude de la Torah équivaut à toutes les autres», puisqu'elle relève de [la qualité de] la dimension intérieure.

(וכמו עד"מ החיות שבמוחין כולל כללות כל החיות של הרמ"ח אברים כמ"ש בס' של בינונים פנ"א הנ"ל כך התורה היא המוחין של כללות המצות וכמ"ש בביאור ע"פ ויהי קול מעל לרקיע כו' והיינו שהיא מוחין דז"א כמ"ש על פי השמים כסאי)

(De même, par analogie, la force vitale qui se trouve dans le cerveau englobe la force vitale de l'ensemble des 248 membres, comme il est écrit dans le Livre des Beinonim, chapitre 51, mentionné plus haut; ainsi, la Torah est l'intellect de l'ensemble des mitsvot, comme il est écrit dans l'explication du verset «Et il y eut une voix au-dessus du firmament», etc. C'est-à-dire qu'elle est les mo'hin de Zeir Anpin, comme il est écrit à propos du verset «Le ciel est Mon trône».)

וזהו והנגלות לנו ולבנינו הן תורה ומצות אותיות ו"ה שבשם הוי"ו הוי"ו הוא בעסק התורה שיהיה הקב"ה קורא ושונה כנגדו והה"א הוא במעשה המצות

Voilà le sens de: «Et les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants»: ce sont la Torah et les mitsvot, les lettres vav-hei du Nom Havaya. Le vav correspond à l'étude de la Torah, afin que le Saint béni soit-Il lise et étudie en face de lui; le hei correspond à l'accomplissement des mitsvot.

וזהו זכרי עם וי"ה שעולה רמ"ח היינו שעל ידי מ"ע [מצות עשה] נמשך יחוד וי"ה (ופי' זכרי עם וי"ה הנה לפי' הגמרא ספ"ג [סוף פרק ג'] דפסחים משמע דזכרי זהו הקריאה של הוי'

Voilà le sens de « Mon souvenir (zikhri) avec vav-hei », dont la valeur numérique est 248 : par les commandements positifs, l'union du vav et du hei est attirée. (Quant au sens de « Mon souvenir avec vav-hei », selon l'explication de la Guemara à la fin du chapitre 3 de Pessa'him, il semble que « Mon souvenir » désigne la lecture du Nom Havaya,

כמו שנקרא בשם אדנות והיינו כי קיום המצות צ"ל בבחינת קבלת עול בחינת עבד שעובד את האדון ועי"ז מורה שם אדני וכמ"ש במ"א בד"ה ועתה יגדל

comme il se lit avec le Nom de la Seigneurie (Adnout). En effet, l'accomplissement des mitsvot doit se faire dans [la modalité de] l'acceptation du joug (kabbalat ol), selon [la qualité du] serviteur qui sert son maître ; c'est ce qu'indique le Nom Ado-nai, comme il est expliqué ailleurs, dans le discours qui commence par « Et maintenant, que soit magnifié... »

נא כח אדני וא"כ פי' זכרי עם וי"ה שע"י מ"ע [מצות עשה] ממשיכים גילוי שם הויה בשם אדנות ע"ד מ"ש והי' בהיכל קדשו כו' וכענין כוונת אמן שהוא חיבור הוי' אדני ועמ"ש מזה בביאור ע"פ שובה ישראל.

« Je Te prie, que soit magnifié le pouvoir d'Ado-nai. » Dès lors, le sens de « Mon souvenir avec vav-hei » est que, par les commandements positifs, on attire la révélation du Nom Havaya dans le Nom de la Seigneurie, conformément à ce qui est écrit : « Et Havaya est dans Son saint sanctuaire », etc., et comme dans l'intention qui accompagne le mot « Amen », lequel unit Havaya et Ado-nai. Voir ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset « Reviens, Israël ».

ובמא"א [ובמאורי אור] אות זי"ן סעיף י"ג פי' דזכרי בדכורא ז"א כו' וע' בהקדמת ת"ז [תיקוני זוהר] ד' ד' ע"ב ודף ה' ע"א ובתיקון כ"ב דס"ב ע"ב ובלק"ת [ובלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' בראשית בהקדמתו לטעמי מצות ומ"ש בד"ה זכור את יום השבת לקדשו):

Dans Me'orei Or, lettre zayin, section 13, il est expliqué que « Mon souvenir » (zikhri) désigne le masculin (dekhoura), Zeir Anpin, etc. Voir l'Introduction au Tikkunei Zohar, folio 4, côté b, et folio 5, côté a ; Tikkoun 22, folio 62, côté b ; le Likkutei Torah [de l'Arizal], paracha Bereishit, dans son introduction aux raisons des mitsvot ; et ce qui est écrit dans le discours commençant par « Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier ».

15 קיצור. ענין שמי עם י"ה שס"ה ל"ת [לא תעשה] זכרי עם ו"ה רמ"ח מ"ע [מצות עשה] מדוע ל"ת [לא תעשה] גבוהים ממ"ע [ממצות עשה]. פ"י רמ"ח מ"ע [מצות עשה] הם רמ"ח אברים דמלכא.

Résumé. « Mon Nom avec Youd-Hé » désigne les 365 interdits ; « Mon souvenir avec Vav-Hé », les 248 commandements positifs. Pourquoi les interdits sont-ils supérieurs aux commandements positifs ? Explication : les 248 commandements positifs sont les 248 membres du Roi,

המשכות אור א"ס בע"ס [בעשר ספירות] חסד כו' ועמ"ש מזה בד"ה אני ישנה ולבי ער. גבי רעיתי. והתורה היא אברים הפנימים כו' ופ"י זכרי עם ו"ה:

des prolongements de la Lumière infinie (Or Ein Sof) dans les dix Séfirot, 'Hessed, etc. Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Je dors, mais mon cœur est éveillé », à propos des mots « Mon bien-aimé ». La Torah est les membres intérieurs, etc. Et le sens de « Mon souvenir avec Vav-Hé ».

16 ג אבל שמי עם י"ה שס"ה ל"ת [לא תעשה] הן נמשכים מבחי"י ש"ע"י נאמר הנסתרות לה' אלקינו שהם למעלה מבחי"י ו"ה וביאור ענין לשון נסתרות שנק' כן בחי"י י"ה.

3. Mais « Mon Nom avec Youd-Hé », les 365 interdits, proviennent du niveau de Youd-Hé, à propos duquel il est dit : « Les choses cachées appartiennent à Havaya, notre D.ieu » ; ils se situent au-dessus du niveau de Vav-Hé. [Voici] l'explication de l'expression « choses cachées », par laquelle le niveau de Youd-Hé est désigné.

דהנה כתיב והחכמה מאין תמצא. פ"י שהחכמה היא ראשית הגילוי בהשתלשלות והוא היו"ד דשם הוי". Car il est écrit : « Et 'Hokhma est trouvée à partir du néant (ayin). » Cela signifie que 'Hokhma est le commencement de la révélation dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), et qu'elle correspond au Youd du Nom Havaya.

17 וע"ז ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] ביו"ד נברא העוה"ב [העולם הבא]. פ"י שמהחכמה נמשך בבחי"י בינה שהוא הכנת והשגת אלקות שממנה שרש העוה"ב [העולם הבא] יושבין ונהנין כו'. להנחיל אוהבי יש.

À ce sujet, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Le monde futur fut créé avec le youd. » Cela signifie que [la lumière] est attirée de 'Hokhma [vers le niveau de] Bina (compréhension), c'est-à-dire la compréhension et la saisie de la divinité, dont procède la racine du monde futur, où [les justes] « sont assis et se délectent », etc. : « afin de faire hériter ceux qui M'aiment du yesh (de la substance). »

וזהו בחי' יש מאין כי החכמה היא עדיין בחי' אין כח מ"ה [מה] לפי שמאין תמצא.

C'est là [le niveau de] « quelque chose à partir de rien » (yesh méayin), car 'Hokhma est encore [au niveau du] ayin (néant), koach mah (la force du « quoi »), puisqu'elle se trouve à partir de l'ayin.

18 ואמנם בחינת האין שממנו תמצא החכמה הוא בחינה שלפני כל ההשתלשלות דשם הוי' וע"ז אמרו

בס"י [בספר יצירה] לפני אחד מה אתה סופר

Cependant, le niveau du ayin dont provient 'Hokhma est un niveau antérieur à tout l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) du Nom Havaya. C'est à ce propos qu'ils ont dit dans le Sefer Yetsira : «Avant Un, que comptes-tu ?»

וכמאמר אנת הוא חד ולא בחושבן ושם הוא למעלה משום השגה וגילוי דלית מחשבה תפיסא ביה כלל רק החכמה שמאין תמצא הוא ראשית הגילוי.

C'est ce qu'exprime la formule : «Tu es Un, mais non selon le nombre.» À ce niveau, Il est au-delà de toute appréhension et de toute révélation, car «aucune pensée ne peut Le saisir en aucune façon» ; seule 'Hokhma, qui est trouvée à partir du ayin, est le commencement de la révélation.

וז"ש [וזהו שכתוב] רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] כברייתו של עולם ברישא חשוכא והדר נהורא כי נהורא היינו בחי' חכמה ראשית הגילוי.

C'est ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : «Comme lors de la création du monde : d'abord l'obscurité, puis la lumière», car la «lumière» est [le niveau de] 'Hokhma, le commencement de la révélation.

וכדי להיות התהוות החכמה מאין הוא ע"י ברישא חשוכא שמוכרח להיות העלם והסתר תחלה שלא יתגלה מהבחי' אין שלמעלה מהחכמה.

Pour que 'Hokhma advienne à partir du ayin, il faut passer par «d'abord l'obscurité» : il faut nécessairement qu'il y ait d'abord dissimulation et voilement, afin que ne se révèle pas le niveau du ayin qui est au-dessus de 'Hokhma.

ועל זה נאמר ישת חשך סתרו (ועמ"ש מזה בד"ה שחורה אני ונאווה אש שחורה ע"ג [על גבי] אש לבנה)

C'est à ce propos qu'il est dit : «Il a fait de l'obscurité Sa cachette.» (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Je suis noire, mais belle» : feu noir sur feu blanc.)

ועיין חשך והעלם זה נמשך אח"כ להיות בחינת נהורא בחכמה ראשית הגילוי ומרומז באות יו"ד שהוא רק נקודה אחת

Par cette obscurité et ce voilement est ensuite attiré le niveau de la lumière en 'Hokhma, commencement de la révélation. Cela est évoqué par la lettre youd, qui n'est qu'un point unique,

כי עיקר ומקור הוא מה שבבחינת העלם ישת חשך סתרו והגילוי משם רק הארה קטנה בחינת יו"ד נקודה בעלמא

car l'essentiel et la source sont ce qui se trouve dans le voilement, «Il a fait de l'obscurité Sa cachette» ; la révélation qui en procède n'est qu'un faible rayonnement, le niveau du youd, un simple point.

(ועיין מ"ש מענין יו"ד דשם הוי' בבה"ז [בביאורי הזהר] פ' אחרי ע"פ המאמר שם דע"ט ע"ב הביאו עלי כפרה) ומיו"ד נמשך בבחינת ה'.

(Voir ce qui est écrit au sujet du youd du Nom Havaya dans le Biurei HaZohar, Parachat A'harei, sur le passage qui s'y trouve, folio 79, côté b, «Apporte une expiation pour Moi.») Du youd, [la lumière] est attirée dans [le niveau de] la hei.

וזהו שנקראו הנסתרות שהם בחינת עלמא דאתכסיא (ונקראו ג"כ מעמקים כמ"ש במא"א [במאורי אור] אות מ"ם ספ"ז ובזח"ג [ובזהר חלק ג] ס"פ ויקרא ודרס"ה ע"ב ובפ' בשלח דס"ג ע"ב ועי"ז נאמר מאד עמקו מחשבותיך וכמ"ש בד"ה באתי לגני ועיין מ"ש

C'est pourquoi on les appelle «les choses cachées»: elles relèvent [du niveau de] l'univers caché (alma de'iskasya). (On les appelle également «profondeurs», comme il est écrit dans Me'orei Or, lettre mem, section 87 ; dans le Zohar, partie III, à la fin de la paracha Vayikra, folio 265, côté b ; et dans la paracha Beshalach, folio 63, côté b. C'est à ce sujet qu'il est dit: «Tes pensées sont très profondes», comme l'explique le discours qui commence par «Je suis venu dans Mon jardin». Voyez également ce qui est écrit

בביאור ע"פ אלה מסעי בענין שהחכמה נקרא אמת וזהו ענין חותמו של הקדוש ברוך הוא אמת ומשם מובן מעלת החכמה הנקרא י"ה על המדות שהן בחינות ו"ה ונקראו חו"ב [חכמה ובינה] ג"כ מעייני הישועה כמ"ש במא"א [במאורי אור] שם סעיף פ"ד).

dans l'explication du verset «Voici les étapes», au sujet de 'Hokhma appelée «vérité»; tel est le sens de «Le sceau du Saint béni soit-Il est vérité». On comprend de là la supériorité de 'Hokhma, appelée youd-hé, sur les attributs émotionnels (midot), qui correspondent aux niveaux vav-hé. 'Hokhma et Bina sont également appelées «les sources du salut», comme il est écrit dans Me'orei Or, à cet endroit, section 84.)

והנה משם הוא שרש הלי"ת [הלא תעשה] כי הנה להיות עכשיו גילוי מבחי' הנסתרות בחינת ישת חשך סתרו א"א כלל להיות הגילוי אפילו למעלה בעולמות העליונים בהשגת המהות ממש מאחר דלית מחשבה תפיסא ביה כלל.

C'est de là que vient la racine des interdits. En effet, bien qu'il y ait maintenant une révélation issue [du niveau des] choses cachées, [du niveau de] «Il fit des ténèbres Son abri», il est absolument impossible que cette révélation, même dans les mondes supérieurs, soit une appréhension de l'essence même, puisque «aucune pensée ne peut Le saisir, absolument».

רק ענין הגילוי הוא ההשגה איך שאינו מושג ושאי אפשר שיהיה בו השגה ונקרא ענין השגה זו דרך השלילה

La révélation consiste plutôt à appréhender qu'Il ne peut être appréhendé et qu'il est impossible de Le saisir. Cette forme d'appréhension est appelée «voie de la négation»,

כמו ענין חכים ולא בחכמה ידיעא א"א להיות השגת מהות בחינת חכים רק שנשלול איך דלא בחכמה ידיעא שאינו מערך וסוג ומהות החכמה שבהנבראים שהחכמה שבנבראים

comme dans l'expression «Il est sage, mais non d'une sagesse connaissable»: il est impossible d'appréhender l'essence du niveau de «sage»; on ne peut que nier, [en appréhendant] qu'Il n'est pas «d'une sagesse connaissable», c'est-à-dire qu'Il n'est pas de l'ordre, du genre ni de l'essence de la sagesse des créatures. Car la sagesse des créatures

הוא דבר נוסף על עצמותו מה שאין כן הוא יתברך וחכמתו אחד ודבר זה אי אפשר להשיג איך הוא רק שנדע השלילה דלא בחכמה ידיעא כו'

est quelque chose qui s'ajoute à leur essence, ce qui n'est pas le cas de Lui, béni soit-Il: Lui et Sa sagesse sont un. Il est impossible de comprendre comment il en est ainsi; nous ne pouvons connaître que la négation: «non d'une sagesse connaissable», etc.

וכן הרי מן השכל שבאדם לא יתהווה שום דבר וחכמתו ית' הוא המהווה יש מאין הבריאה

De même, rien ne vient à l'existence à partir de l'intellect d'un homme, tandis que Sa sagesse, béni soit-Il, est ce qui fait advenir la création, quelque chose à partir de rien,

כמ"ש בחכמה עשית הרי דבר זה א"א להשיג איך מבחי' החכמה יהיה הוי' מאין ליש הרי שא"א להשיג המהות רק השלילה דלא בחכמה ידיעא כו',

comme il est écrit : «Tu as fait par la 'Hokhma». Il est impossible de comprendre comment, à partir [du niveau de] la 'Hokhma, quelque chose vient à l'existence à partir de rien. Il est donc impossible d'en appréhender l'essence ; seule la négation est accessible : «non d'une sagesse connaissable», etc.

(ובענין השלילה יש ג"כ מדרגות השגות רבות לאין קץ שהרי אנו לא נוכל רק להשיג איך דלא בחכמה ידיעא שאינו מערך השכל אנושי

(Dans la négation aussi, il existe une multitude infinie de niveaux de perception. Car nous ne pouvons comprendre que comment Il est «non par une sagesse connue», qu'Il n'est pas de l'ordre de l'intellect humain ;

והרי יש מדרגות אין קץ בחכמה ידיעא עצמו שהיא חכמה דבי"ע וג"ע [וגן עדן] העליון כו' ושם ישיגו איך שאינו מערך חכמה ידיעא דג"ע [דגן עדן] כו', וגם יושג יותר מהו הענין לא בחכמה ידיעא ואיך ענין השלילה והמ"י [והמשכיל יבין]).

pourtant, il existe une infinité de niveaux dans la «sagesse connue» elle-même, à savoir la sagesse [des mondes de] Béria, Yetsira et Assiya, ainsi que du Gan Eden supérieur, etc. Là, ils percevront comment Il n'est pas de l'ordre de la sagesse connue du Gan Eden, etc. ; et l'on percevra aussi plus [profondément] ce que signifie «non par une sagesse connue», et comment fonctionne la négation. Les personnes perspicaces comprendront.)

ומשם נמשכו שרש מצות ל"ת [לא תעשה] שענינם ג"כ הוא השלילה במעשה לא תאכל חלב לא תאכל דם.

C'est de là que provient la racine des commandements prohibitif, dont la nature est également la négation, dans l'action : «Ne mange pas de graisse interdite», «Ne mange pas de sang».

והוא לפי ששרשם מבחי' ישת חשך סתרו שאינו בא עכשיו בהשגה נגלית רק בבחינת השגת השלילה כו'.

Cela tient au fait que leur racine vient [du niveau de] «Il a fait des ténèbres Sa retraite», qui ne se manifeste pas maintenant dans une perception révélée, mais seulement [sous la forme] de la perception par la négation, etc.

לכך הכלי למטה להמשיך גילוי זה א"א להיות ע"י מ"ע [מצות עשה] שהיא קום ועשה שהרי האתרוג הוא עד"מ כלי ואבר להאור הנמשך

C'est pourquoi le réceptacle ici-bas permettant d'attirer cette révélation ne peut être le fait d'un commandement positif, qui consiste à «se lever et agir». En effet, l'étrog, par exemple, est un réceptacle et un membre pour la lumière qui y est attirée,

וזהו רק מבחי' ו"ה והנגלות שנמשך בכלים להיות מושג הלכך יש למטה ג"כ כלי לזה בקום ועשה.
et cela ne relève que du niveau de Vav-Hé et des choses révélées, qui est attiré dans des réceptacles afin d'être perceptible ; c'est pourquoi il existe aussi ici-bas un réceptacle pour cela, sous la forme de «se lever et agir».

משא"כ לבחי' ישת חשך סתרו לא שייך כלי דהא לית מחשבה תפיסא ביה כלל רק ע"י ל"ת [לא תעשה]
שלא לעשות המנגד

En revanche, pour [le niveau de] «Il a fait des ténèbres Sa retraite», la notion de réceptacle ne s'applique pas, puisque «aucune pensée ne peut Le saisir» ; [cela s'attire] uniquement par les commandements prohibitif, en ne faisant pas ce qui s'y oppose,

והוא החלב שהוא מנגד ומסתיר לבחי' השראת הקדושה האלקי' שאינו שורה רק בבחי' הכיטול והוא בחי' חכמה כח מה

à savoir la graisse interdite, qui s'oppose à la résidence de la sainteté divine et la dissimule ; celle-ci ne réside que dans [l'état de] l'annulation de soi (bitoul), qui est le niveau de 'Hokhma, koach mah.

ולכן נק' החכמה אמת כמ"ש בכינוני פל"ה בהג"ה [בהגהה] וא"כ נמשך בחכמה אפס קצהו בבחי' גילוי מבחי' ישת חשך סתרו ע"י ביטול זה כמ"ש [כמה שכתוב לעיל] בפ"י ברישא חשוכא והדר נהורא כו',

C'est pourquoi la 'Hokhma est appelée « vérité », comme il est écrit dans le [Livre des] Beinonim, chapitre 35, dans la glose. Dès lors, seule une extrémité de celle-ci (efes katseihu) se prolonge dans la 'Hokhma de manière révélée, à partir du niveau de « Il fit des ténèbres Sa retraite », par cette annulation de soi, comme expliqué plus haut au sujet de « d'abord les ténèbres, puis la lumière », etc.

לכך אכילת החלב הוא מנגד ומסתיר בחי' הביטול ומונע הגילוי וע"י שיושב ולא עובר העכירה שכאה לידו ה"ז [הרי זה] ממשיך מבחי' י"ה הנסתרות כנ"ל

C'est pourquoi manger le chélev s'oppose à l'annulation de soi et la dissimule, et empêche la révélation ; en s'asseyant et en ne commettant pas la transgression qui s'est présentée à lui, il attire ainsi du niveau de youd-hé, les choses cachées, comme mentionné plus haut,

כי א"א להיות מהם המשכה רק ע"י בחי' כזו שהוא ענין השלילה מן המנגד כו' וכמ"ש ולא תחללו לא תעשו חלל וחסרון וע"י ממילא ישכון כו'.

car il est impossible d'en attirer quelque chose autrement que par un tel niveau, qui consiste à écarter ce qui s'y oppose, etc., comme il est écrit : « Vous ne profanerez pas » : ne faites pas de vide (halal), ni de manque ; et par cela, [la lumière] résidera d'elle-même, etc.

וזהו בחי' ענין בארץ לא זרועה בחי' לא דל"ת [דלא תעשה] הוא למעלה מבחי' הן דמ"ע [דמצות עשה] כי ברישא חשוכא כו' ישת חשך סתרו.

Tel est le niveau de « dans une terre nonensemencée » : le « non » des interdictions est supérieur au « oui » des commandements positifs, car « d'abord les ténèbres », etc., « Il fit des ténèbres Sa retraite ».

(ופי' שמי עם י"ה הנה לפמ"ש [לפי מה שכתוב] בגמרא ספ"ג [סוף פרק ג'] דפסחים הנ"ל שמי היינו שם הוי' כמו שנכתב וא"כ מהו שמי עם י"ה. אך י"ל [יש לומר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בבחי' פ' בשלח דפ"ו ע"ג [עמוד ג'] ע"פ עזי וזמרת י"ה.

(Quant au sens de « Mon Nom avec youd-hé » : selon ce qui est dit dans la Guemara, à la fin du chapitre 3 de Pessa'him, mentionnée plus haut, « Mon Nom » désigne le Nom Havaya tel qu'il est écrit. Dès lors, que signifie « Mon Nom avec youd-hé » ? On peut toutefois l'expliquer d'après ce qui est écrit dans [Rabbeinou] Ba'hya, paracha Béchala'h, folio 86, colonne c, au sujet du verset « Ma force et mon chant, Yah ».

וז"ל [וזה לשוננו] ומצאתי במדרש תלים בפסוק עזי וזמרת י"ה בעוה"ז מקלסין אותו בשתי אותיות אבל לעוה"ב [לעולם הבא] בשש אותיות שנאמר כי ב"ה הוי צור עולמים. והיינו שהפסוק זה נאמר

Voici ses paroles : « J'ai trouvé dans Midrach Tehillim, au sujet du verset "Ma force et mon chant, Yah" : Dans ce monde, on Le loue au moyen de deux lettres, mais dans le Monde futur, au moyen de six lettres, comme il est dit : "Car en Yah Havaya est le Rocher des mondes." » C'est-à-dire que ce verset est dit

(בישעיה ס"י כ"ו) גבי ביום ההוא יושר השיר הזה שהוא שיר זכר שלע"ל [שלעתידי לבוא] לכן אזי מקלסין אותו בשש אותיות

(dans Isaïe, chapitre 26), à propos de « En ce jour, ce chant sera chanté », qui est le chant masculin (chir) du temps futur ; c'est pourquoi alors on Le louera au moyen de six lettres,

דהיינו שבח"י י"ה שהוא עכשיו בבח"י מעמקים שלא נגלה כלל בחיות העולמות שמקור ושרש חיותם מבח"י ו"ה הנה לעוה"ב [לעולם הבא] יומשך בבח"י גילוי ולכן הוסיף על שם י"ה כללות שם הוי.

c'est-à-dire que le niveau de youd-hé, qui se trouve actuellement dans les « profondeurs », sans se révéler du tout dans la force vitale des mondes, dont la source et la racine de vie proviennent du niveau de vav-hé, sera attiré dans une révélation dans le Monde futur. C'est pourquoi il a ajouté au Nom Yah le Nom Havaya dans son expression générale et collective.)

19 וזהו שמי עם י"ה כו'. עוי"ל [עוד יש לומר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בת"א [בתורה אור] סד"ה וארא אל אברהם פי ושמי הוי לא נודעתי לא הודעתי אין כתיב כאן אלא נודעתי כו' אני בעצמי בחי יחיד כו' ע"ש.

C'est là le sens de « Mon Nom avec Youd-Hé », etc. On peut encore l'expliquer d'après ce qui est écrit dans Torah Ohr, à la fin du discours commençant par « Et Je suis apparu à Avraham », au sujet du sens de « Mais par Mon Nom Havaya, Je ne me suis pas fait connaître » : il n'est pas écrit ici « Je n'ai pas fait connaître », mais « Je ne me suis pas fait connaître », etc. — Moi-même, [le niveau de] l'Unique (Yahid), etc. Voir là-bas.

א"כ פי שמי עם י"ה היינו בחי זו דשמי הוי לא נודעתי נמשך ומתגלה בבחי י"ה ע"י קיום מצות ל"ת [לא תעשה] כו'

Si tel est le cas, le sens de « Mon Nom avec Youd-Hé » est que ce niveau de « Mon Nom Havaya, Je ne me suis pas fait connaître » est attiré et révélé dans [le niveau de] Youd-Hé par l'accomplissement des mitsvot négatives, etc.

ועמ"ש במ"א בענין בשעה שישראל עונין יהא שמיה רבא מברך הקב"ה מנענע בראשו כו' וממשי"ש
[וממה שכתוב שם] יובן ג"כ פ"י שמי דהיינו שמיה רבא שנמשך בבחי' י"ה דהיינו ענין מנענע בראשו כו'
ובמא"א [ובמאורי אור] פ"י בע"א [באופן אחר]:

Voir ce qui est écrit ailleurs au sujet de « Lorsque les enfants d'Israël répondent : “Yehei shemei rabba mevarach”, le Saint béni soit-Il hoche la tête », etc. Ce qui est écrit là-bas permet également de comprendre le sens de « Mon Nom », à savoir « Son grand Nom », qui est attiré dans [le niveau de] Youd-Hé ; c'est là le sens de « Il hoche la tête », etc. Dans Me'orei Or, le sens est expliqué autrement.

20 קיצור. ענין החכמה מאין תמצא. ברישא חשוכא ישת חשך סתרו והדר נהורא. ומשם שרש הל"ת [הלא תעשה]

Résumé. « 'Hokhma (sagesse) se trouve à partir du ayin. » « D'abord l'obscurité », « Il fit de l'obscurité Sa retraite », « puis vint la lumière. » De là vient la racine des commandements négatifs,

כי לפי דלית מחשבה תפיסא ביה כלל ואינו מושג בבחי' הן רק בבחי' השלילה ע"כ ע"ז באו המל"ת
[המצות לא תעשה] שהם ג"כ בבחי' לא. למנוע הדבר המסתיר לבחי' הביטול פ"י שמי עם י"ה:

car puisque « aucune pensée ne peut Le saisir, en aucune manière » et qu'Il n'est pas appréhendé selon le mode du « oui », mais seulement selon celui de la négation, les commandements négatifs furent donc donnés à cette fin : eux aussi relèvent du mode du « non », afin de retenir ce qui dissimule l'état d'annulation de soi (bitoul). Sens de « Mon Nom avec Youd-Hé. »

21 ד וזהו מ"ש ששם עלו שבטים שבטי י"ה עדות לישראל להודות לשם הוי' פ"י ששם עלו היינו בירושלים
הבנויה כעיר שחוכרה כו'

4. Voici [le sens de] ce qui est écrit : « Car là montèrent les tribus, les tribus de Yah, témoignage pour Israël, afin de rendre grâce au Nom Havaya. » Le sens de « car là [ils] montèrent » est : dans « Jérusalem, bâtie comme une ville qui est unie », etc.

ופי' בגמרא (פ"ק [פרק קמא] דתענית ד' ה' ע"א) דפי' כעיר שחברה לה היינו ירושלים שלמעלה והיינו כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] פ"ב [פרק ב'] דחגיגה בשבעה רקיעים זבול שבו ירושלים ובית המקדש ומזבח כו'

La Guemara explique (dans le premier chapitre de Taanis, folio 5, côté a) que « comme une ville qui lui est unie » désigne la Jérusalem d'en haut. Cela correspond à ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit au chapitre 2 de Chagigah au sujet des sept cieus : Zevoul, où se trouvent Jérusalem, le Temple et l'autel, etc.

ופי' ששם עלו היינו בעיר שחברה לה דהיינו בירושמ"ע [בירושלים של מעלה] שבעלותם בשלש רגלים בירושלים שלמטה להראות פני ה'

Le sens de « car là [ils] montèrent » est donc : vers la ville qui lui est unie, c'est-à-dire vers la Jérusalem d'en haut. En effet, lorsqu'ils montaient à Jérusalem d'en bas pour les trois fêtes de pèlerinage, « afin de paraître devant la face de D.ieu »,

הנה בהיותם בירושמ"ט [בירושלים של מטה] שם עלו בשניהם דהיינו גם בירושמ"ע [בירושלים של מעלה] כן פי' מהרמ"א [מהר"ם אלשיך] (בתלים שם ס"י קכ"ב) וכ' [וכתב] בשלי"ה [בשני לוחות הברית] ר"פ ויחי דלפי פשוטו ירושלים שלמטה הוא ירושלים אשר בכאן באה"ק [בארץ הקודש] כו'.

alors, lorsqu'ils se trouvaient dans la Jérusalem d'en bas, ils montaient là dans les deux, c'est-à-dire aussi dans la Jérusalem d'en haut. C'est ainsi que l'explique Rabbi Moché Alchikh (sur les Psaumes, là, chapitre 122). Et le Chela écrit, au début de la paracha Vayé'hi, que selon le sens littéral, la Jérusalem d'en bas est la Jérusalem qui se trouve ici, en Terre sainte, etc.

אמנם יש גבוה מעל גבוה כי ירושלים שלמטה הוא שם אד' בגימטריא היכל שהוא היכל לשם הוי' אשר עליו נאמר והי' בהיכל קדשו כו' והוא ענין חיבור ויחוד ו"ה.

Cependant, il y a un degré supérieur au degré supérieur : la Jérusalem d'en bas est le Nom Adonai, dont la valeur numérique est égale à celle de heikhal (sanctuaire), car elle est le sanctuaire du Nom Havaya, dont il est dit : « Et Havaya est dans Son saint sanctuaire », etc. C'est là l'union de vav-hé.

22 וירושלים שלמעלה חיבור חכמה וכינה סוד חיבור ויחוד י"ה והוא מהפרדס ש"ח פ"ג. והיינו כי ירושלים פי' יראה שלם ונודע שיש יראה תתאה ויראה עילאה

Et la Jérusalem d'en haut est l'union de 'Hokhma et de Bina, le mystère de la réunion et de l'union du youd-hé ; cela est rapporté dans le Pardes, Sha'ar 8, chapter 13. Autrement dit, « Yerouchalayim » signifie yira chalem (une crainte parfaite), et l'on sait qu'il existe une crainte inférieure et une crainte supérieure,

וגם ב' בחי' שלום כמ"ש שלום שלום לרחוק ולקרוב שהן ב' בחי' יחודים והמשכות הנ"ל דבחי' י"ה הנמשך ע"י קיום מצות ל"ת [לא תעשה] ובחי' ו"ה הנמשך ע"י קיום מ"ע [מצות עשה] כנ"ל.

et aussi deux niveaux de chalom (paix), comme il est écrit : « Paix, paix, à celui qui est loin et à celui qui est proche. » Ce sont les deux niveaux d'unions et de flux mentionnés plus haut : [le niveau de] youd-hé, qui est attiré par l'accomplissement des commandements négatifs, et [le niveau de] vav-hé, qui est attiré par l'accomplissement des commandements positifs, comme mentionné plus haut.

23 וזהו ענין יראה שלם שלמטה שבבחי' ו"ה ויראה שלם שלמעלה בבחי' י"ה ועל זה נאמר ששם עלו שבטים כו' שבעלותם בירושמ"ט [בירושלים של מטה] על ידי קיום מ"ע [מצות עשה] עלו בשניהם וכמשי"ת [וכמו שיתבאר] אי"ה [אם ירצה השם].

C'est là le sens de la yira chléma inférieure, qui relève du [niveau de] Vav-Hé, et de la yira chléma supérieure, qui relève du [niveau de] Youd-Hé. À ce sujet, il est dit : « Car là montèrent les tribus », etc. : lorsqu'elles montèrent à la Jérusalem d'en bas, par l'accomplissement des commandements positifs, elles s'élevèrent dans les deux, comme nous l'expliquerons, si D.ieu le veut.

ועל ירושמ"ע [ירושלים של מעלה] על זה נאמר שבטי י"ה עדות לישראל שירושלים שלמעלה זהו חיבור ויחוד י"ה ואזי נקראו ג"כ נש"י [נשמות ישראל] שבטי יה עדות לישראל.

Et au sujet de la Jérusalem d'en haut, il est dit : « Les tribus de Yah, témoignage pour Israël », car la Jérusalem d'en haut est l'union et l'unification de Youd-Hé ; alors, les âmes d'Israël sont elles aussi appelées « les tribus de Yah, témoignage pour Israël ».

כי הנה עד"מ ענין עדות ועדים שהיא הגדה הנאמנת אין שייך אלא על דבר הנסתר ונעלם מעיני הכל ע"ז צריך עדות שיעידו ע"ז אבל על דבר הנגלה אין צריך ואין שייך עדות.

Car, à titre d'analogie, la notion de témoignage et de témoins — une déclaration digne de foi — ne s'applique qu'à ce qui est caché et dissimulé aux yeux de tous ; c'est à ce sujet qu'un témoignage est nécessaire, pour en attester. Mais, pour ce qui est révélé, le témoignage n'est ni nécessaire ni applicable.

24 ואפי' [ואפילו] על מלתא דעבידא לאגלויי ממש מיד לא הצריכה התורה עדות. כמ"כ [כמו כן] עד"מ פי'

עדות לישראל זהו על ירושמ"ע [ירושלים של מעלה] שהוא בחי' י"ה הנק' עלמא דאתכסיא

Même pour «une chose destinée à être révélée», véritablement et immédiatement, la Torah n'a pas exigé de témoignage. De même, par analogie, «un témoignage pour Israël» désigne la Jérusalem d'en haut, qui est le niveau de yud-hé, appelé le monde caché (alma de'iskasya),

כי בחי' יחוד ו"ה שהוא ענין אור הנמשך בכלים זהו הנק' עלמא דאתגליא ולכן נק' ירושלים שלמטה

car le niveau de l'union de vav-hé, qui consiste en une lumière attirée dans des réceptacles, est appelé le monde révélé (alma de'isgalya), et c'est pourquoi il est appelé la Jérusalem d'en bas.

וזהו ענין זכרי עם ו"ה זכרי היינו שם אדני שהוא הנק' ירושמ"ט [ירושלים של מטה] כנ"ל כי הוא מקור לבי"ע והוא בסדר ההשתלשלות ואין שייך ע"ז עדות.

C'est là le sens de «Mon souvenir avec vav-hé»: «Mon souvenir» est le Nom Ado-nai, qui est appelé la Jérusalem d'en bas, comme indiqué plus haut, car il est la source des mondes de Béria, Yetsira et Assiya et se situe dans l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), auquel le témoignage ne s'applique pas.

אבל י"ה נק' עלמא דאתכסיא שהוא למעלה מסדר ההשתלשלות ואינו נתפס כלל בשום כלי כו' כי לית מחשבה תפיסא ביה כלל

Mais yud-hé est appelé le monde caché, car il est au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes et n'est saisi dans aucun réceptacle, etc., car «aucune pensée ne peut le saisir, absolument».

ולכן על המשכת בחי' זו נאמר שבטי יה עדות לישראל שעם היות שאין מושג המהות ממש יש עדות ע"ז והיינו כי עדות אותיות דעות.

C'est pourquoi, à propos de l'attirance de ce niveau, il est dit: «Les tribus de Yah, un témoignage pour Israël»: bien que l'essence elle-même ne soit pas appréhendée, il existe un témoignage à son sujet. En effet, les lettres de eidus (témoignage) sont celles de de'os (connaissances).

25 ועל זה נאמר ויקם עדות ביעקב וכתוב ועדותי זו אלמדם. ועמ"ש כה"ג [כהאי גוונא] בד"ה וידעת היום ההפרש בין ממכ"ע [ממלא כל עלמין] ובין סוכ"ע שבבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] נאמר ומבשרי אחזה אלוה אחזה ממש

À ce sujet, il est dit : «Il établit un témoignage en Yaakov», et il est écrit : «Et Mon témoignage, Je le leur enseignerai.» Voyez ce qui est écrit dans le même esprit dans le discours commençant par «Sache aujourd'hui», au sujet de la différence entre la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) et la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) : du [niveau de] memalé kol almin, il est dit : «De ma chair, je vois D.ieu», au sens propre du terme «voir»,

אבל בבחי' סכ"ע [סובב כל עלמין] נאמר ויאמינו בהוי' ומ"מ נאמר וידעת היום שיהיה נמשך בבחי' דעת ממש כו'.

tandis que du [niveau de] sovev kol almin, il est dit : «Et ils crurent en Havaya» ; néanmoins, il est dit : «Sache aujourd'hui», afin que cela soit attiré dans [le niveau de] la connaissance (Daat) véritable, etc.

26 ויש לבאר פי' עדות לישראל ע"ד אמרם ז"ל [זכרוננו לברכה / זכרונם לברכה] בנר מערכי עדות היא שהשכינה שורה בישראל.

On peut expliquer le sens de «témoignage pour Israël» en s'appuyant sur ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit au sujet de la lampe occidentale: «Elle témoigne que la Chekhina réside en Israël.»

ופי' העדות הוא ע"י שהי' [שהיה] נותן בה שמן כמדת חברותיה ואעפ"כ [ואף על פי כן] היתה דולקת יותר הרבה מהם עד שממנה הי' [היה] מתחיל ובה הי' [היה] מסיים הי' [הרי זה] עדות על השראת השכינה.

Le témoignage consistait en ceci: [le Kohen] y mettait une quantité d'huile égale à celle des autres [lampes], et pourtant elle brûlait beaucoup plus longtemps qu'elles, si bien qu'il commençait [l'al-lumage] par elle et le terminait par elle; c'était là un témoignage que la Chekhina résidait en Israël.

27 והרי עכ"ז [עם כל זה] ענין זה הוא עשייה גשמי' [גשמיים / גשמיות / גשמית] שהנר דולק יותר ואינו ערוך למהות השראת השכינה

Pourtant, malgré tout, il s'agit d'un événement matériel — la lampe brûle plus longtemps — qui ne saurait être comparé à l'essence de la résidence de la Chekhina,

שהוא גילוי אלקות ועכ"ז [ועם כל זה] הוא עדות ממש ע"זשנס זה עם היותו מעשה גשמי הוא עדות ממש על השראת השכינה אע"פ [אף על פי] שאין ערוך זה לזה.

qui est une révélation de la divinité ; et néanmoins, il en constitue un témoignage véritable, car ce miracle, bien qu'étant un événement matériel, témoigne véritablement de la résidence de la Chekhina, bien que l'un ne puisse être comparé à l'autre.

28 וכך פי' כאן בענין עדות לישראל ע"י שהיו עומדים צפופים ומשתחווים רווחים כו' עדות היא ששם עלו בירושמ"ע [בירושלים של מעלה] כמ"ש מהרמ"א [מהר"ם אלשיך].

De même ici, le sens de l'expression «un témoignage pour Israël» est le suivant: [le miracle] qui faisait qu'ils se tenaient serrés les uns contre les autres, puis se prosternaient avec beaucoup d'espace, etc., témoigne que «là, ils montaient» vers la Jérusalem d'en haut, comme l'écrit Rabbi Moché Alchikh.

וכך עד"ז המצות נק' עדות כמ"ש בדרך עדותיך ששתי והיינו שהציצית הם סימן לבח"י שער רישי' [רישיה] כעמר נקא כו'

De même, les mitsvot sont appelées «témoignages», ainsi qu'il est écrit: «Je me suis réjoui dans la voie de Tes témoignages.» C'est-à-dire que les tsitsit sont un signe du [niveau de] «la chevelure de Sa tête, semblable à de la laine pure», etc.,

וכן התפילין לגבי תפילין דמארי עלמא והסוכה למקיפ"י [למקיפים] עליונים והרי במהותן אין ערוך זה לזה אעפ"כ [אף על פי כן] הן עדות זה לזה

et de même les téfilines, par rapport aux téfilines du Maître du monde, et la soucca, par rapport aux lumières qui entourent les mondes supérieurs. Quant à leur essence, il n'y a aucune comparaison entre les unes et les autres ; néanmoins, elles témoignent les unes des autres,

וכמו בענין התורה שיש בה נגלה ונסתר הנה אף שהנסתרות לה' אלקינו רק הנגלות לנו ולבנינו עכ"ז

[עם כל זה]

comme dans le cas de la Torah, qui comporte une partie révélée et une partie cachée: bien que «les choses cachées appartiennent à Havaya, notre D.ieu» et que seules «les choses révélées nous appartiennent, à nous et à nos enfants», néanmoins

הנה מן הנגלות יש עדות לכל משכיל על דבר על הנסתרות וכמו שאנו יודעין מהגוף שהוא חי ומדבר אנו יודעין שיש לנו נפש כו'

les choses révélées témoignent, pour quiconque réfléchit à une chose, des choses cachées; de même que, par le corps, qui vit et parle, nous savons que nous avons une âme, etc.,

כך מהמצות גשמיות הנגלות לנו יש עדות על פנימיותן וכמ"ש כ"ז [כל זה] במ"א ע"פ וידעת היום כו'.

de même, les mitsvot matérielles, qui nous sont révélées, témoignent de leur dimension intérieure, comme tout cela est expliqué ailleurs à propos du verset: «Sache aujourd'hui», etc.

29 ועד"ז יתפרש ענין עדות לישראל. פ"י ישראל הוא בחי' אדם דלעילא שעל הכסא וכי' כנודע וכמ"ש

במ"א בד"ה זכור את אשר עשה לך עמלק כו'. והוא בחי' ו"ה שנקרא נגלות לגבי י"ה שנקרא נסתרות.

Dans cette même perspective, on expliquera le sens de «témoignage pour Israël». «Israël» désigne [le niveau de] l'Homme d'en haut (Adam), qui est sur le trône, etc., comme on le sait, et comme il est expliqué ailleurs, dans le discours qui commence par «Souviens-toi de ce qu'Amalek t'a fait», etc. C'est le niveau de vav-hei, appelé «les choses révélées» par rapport à yud-hei, appelé «les choses cachées».

30 ואמנם עכ"ז [עם כל זה] נמשך מבחי' י"ה להתלבש בו"ה דהיינו ענין מוחין דז"א הנמשך בו מחו"ב [מחכמה

ובינה] רק שזו ההארה אינה

Néanmoins, du [niveau de] Youd-Hé est attiré un influx qui s'enveloppe dans Vav-Hé, à savoir les mo'hin de Zeir Anpin, qui lui sont attirés de 'Hokhma et Bina ; seulement, ce rayonnement n'est pas

כמו שהיא למעלה בבחי' י"ה עצמו בחי' ישת חשך סתרו כי נתצמצמה עד שתוכל להתלבש בבחי' ו"ה ועכ"ז [ועם כל זה] היא מבחי' י"ה ולמעלה מעלה מבחי' ו"ה ע"כ נק' עדות

tel qu'il est en haut, dans [le niveau de] Youd-Hé lui-même, [le niveau de] « Il fit des ténèbres Sa retraite », car il a été contracté jusqu'à pouvoir s'envelopper dans [le niveau de] Vav-Hé. Néanmoins, il provient du [niveau de] Youd-Hé, très au-dessus du [niveau de] Vav-Hé ; c'est pourquoi on l'appelle « témoignage »,

שהיא עדות ממש על בחי' הנסתרות ישת חשך סתרו דאע"פ [דאף על פי] שכמו שהן במהותן ועצמותן א"א להן להתגלות למטה מ"מ נמשך משם בחי' גילוי אור בישראל דלעילא עד שהוא עדות ממש על בחי' י"ה

car il est véritablement un témoignage des réalités cachées, « Il fit des ténèbres Sa retraite ». En effet, bien que, dans leur nature et leur essence, elles ne puissent être révélées en bas, un dévoilement de lumière en est néanmoins attiré dans Israël d'en haut, au point d'être véritablement un témoignage du [niveau de] Youd-Hé.

והיינו עדות אותיות דעות בסוד אל דעות הוי' והוא בחי' הדעת הממשיך ההמשכה מבחי' י"ה שהן חוי"ב [חכמה ובינה] לבחי' ו"ה שהן בחי' המדות ועיין בבינוני ח"א [חלק א'] פ"ג [פרק ג'] וע' באדר"ז [באדרא זוטא] דרצ"א ע"א דעת דהיא סהדותא כו'

Ainsi, les lettres de eïdout (témoignage) sont celles de déot (connaissances), selon le mystère de « Havaya est un D.ieu de connaissances (déot) ». C'est [le niveau de] Daat (connaissance), qui attire l'influx du [niveau de] Youd-Hé, c'est-à-dire 'Hokhma et Bina, vers le [niveau de] Vav-Hé, c'est-à-dire les attributs émotionnels (midot). Voir le Beinonim, partie I, chapitre 3, et l'Idra Zouta, folio 291, côté a : « Daat, qui est témoignage », etc.

וכן ג"כ בכל א' מישראל למטה ע"ד מ"ש ברבות (וישלח ס"פ ע"ט) בפ"י י"ה עדות לישראל י"ה מעיד עליהן שהן בני אבותיהן כו'.

Il en va de même pour chacun des membres d'Israël ici-bas, conformément à ce qui est dit dans le Midrach Rabba (Vayichla'h, fin du chapitre 79) à propos du sens de « Yah, témoignage pour Israël » : Yah témoigne à leur sujet qu'ils sont les enfants de leurs pères, etc.

והענין כמ"ש ברכות כי תשא (ס"פ מ"ו) ע"פ ועתה ה' אבינו אתה כו' ובפניהם הם ניכרים שנאמר (ישע"י [ישעיה] ס"א [סטרא אחרא]) כל רואיהם יכירום כי הם זרע ברך ה' והיינו ע"י שיש בכל

La question s'éclaire par ce qui est dit dans le Midrach Rabba, Ki Tissa (fin du chapitre 46), à propos du verset : «Et maintenant, D.ieu, Tu es notre Père», etc. : on les reconnaît à leur visage, comme il est dit (Isaïe 61) : «Tous ceux qui les voient les reconnaîtront : ils sont la descendance bénie par D.ieu.» Cela tient à ce qu'il y a en chacun

א' בחי' שם הוי' ממש כמ"ש במ"א בד"ה ראה אנכי נותן בחי' יו"ד הוא בחי' ביטול אליו ית' שלמעלה

un [niveau de] Nom Havaya véritable, comme cela est expliqué ailleurs, dans le maamar commençant par «Vois, je place devant vous». Le [niveau de] Youd est celui de l'annulation de soi (bitoul) devant Lui, béni soit-Il, qui est au-dessus

מדעת ושכל המושג וכמ"ש בכינוני פרק י"ח ובחי' ה' הוא ענין התכונות בגדולת ה' וכי בחי' אלו נקראו תרין ריעין דלא מתפרשין ונקי נקודה בהיכלא.

de la connaissance et de l'intellect saisissable par la compréhension, comme il est écrit dans le Beinonim, chapitre 18 ; et le [niveau de] Hé correspond à la contemplation de la grandeur de D.ieu. Ces deux niveaux sont appelés «deux compagnons qui ne se séparent jamais» et «un point dans un palais»,

שהה"א וההתכונות הוא היכל לגילוי בחי' הביטול של היו"ד כו' וזהו ענין י"ה עדות לישראל כו' ששם עלו כו'.

car le hé, la contemplation, est un palais où se révèle [le niveau de] l'annulation de soi du youd, etc. C'est là le sens de : «Yah, témoignage pour Israël», etc., «car c'est là qu'ils montèrent», etc.

31 וזהו הנמשך ומתגלה ע"י קיום מצות ל"ת [לא תעשה] שענינם בחי' אתכפיא וביטול וזהו ששם עלו כו' להודות לשם הוי'.

C'est ce qui est attiré et révélé par l'accomplissement des commandements négatifs, dont la nature est [le niveau de] l'assujettissement (itkafya) et de l'annulation de soi. C'est là le sens de «car c'est là qu'ils sont montés», etc., «pour rendre grâce (lehodos) au Nom Havaya».

כי פי' להודות היינו בבחי' הודאה וביטול לבחי' שלמעלה מההשגה מה דלית מחי' [מחשבה תפיסא] ביה כלל.

Car «lehodos» signifie être dans [l'attitude de] la reconnaissance (hoda'a) et de l'annulation de soi devant [le niveau] qui dépasse la compréhension, ce que «nulle pensée ne peut saisir en aucune façon».

32 וכוונת שיש הפרש בין ברכה להודאה דהברכה ענינו ההמשכה בבחי' גילוי. אבל הודאה היינו בבחי' שלמעלה מההשגה וגילוי וכמ"ש סדי"ה יהודה אתה יודוך אחיך ובסידור בביאור ע"פ אתה הצבת כל גבולות ארץ כו'

Comme on le sait, il existe une différence entre la bénédiction (berakha) et la reconnaissance (hoda'a) : la bénédiction consiste en un influx qui se manifeste de façon révélée, tandis que la reconnaissance se rapporte à [un niveau] qui dépasse la compréhension et la révélation, comme cela est expliqué à la fin du discours commençant par « Yehouda, tes frères te reconnaîtront », ainsi que dans le Siddour, dans l'explication sur « Tu as établi toutes les limites de la terre », etc.

ע"ש ועדי"ז הוא ההפרש ג"כ בין מ"ע [מצות עשה] ומל"ת [ומצות לא תעשה] דמ"ע [דמצות עשה] שהן בבחי' וי"ה בחי' רמ"ח אברים שהאור נמשך בבחי' גילוי בתוך הכלי.

Voir là-bas. Dans le même ordre d'idées, il existe également une différence entre les commandements positifs et les commandements négatifs : les commandements positifs, qui relèvent de [la dimension de] Vav-Hé, [le niveau des] 248 membres, où la lumière est introduite de façon révélée dans le réceptacle,

זהו כמו בחי' ברכה ולכן מברכים על הרבה מ"ע [מצות עשה]. אבל בחי' ל"ת [לא תעשה] שהן בבחי' וי"ה עלמא דאתכסיא אינו נתפס בשום השגה רק בבחי' הודאה.

sont comme [le niveau de] la bénédiction, et c'est pourquoi on récite une bénédiction sur de nombreux commandements positifs. Mais [le niveau des] interdictions, qui relèvent de [la dimension de] Youd-Hé, le monde caché, ne peut être saisi par aucune compréhension ; il relève seulement de [la manière de] la reconnaissance.

33 ולכן אין בה קום ועשה להיות בבחי' כלי כ"א בבחי' לא. וזהו שבטי יה עדות לישראל להודות לשם הוי' שבבחי' זו אין שייך רק הודאה כו'.

Il n'y a donc en elle aucun «se lever et agir» qui puisse être [à la manière d']un réceptacle, mais seulement [la modalité du] «non». C'est là le sens de «Les tribus de Yah, témoignage pour Israël, afin de rendre grâce au Nom Havaya» : à ce niveau, seule la reconnaissance a sa place, etc.

ובכ"ז [ובכל זה] יובן ג"כ הטעם דע"י אתכפיא סט"א [סטרא אחרא] אסתלק יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] לעילא כי זו היא בחי' ומדרגת הל"ת [הלא תעשה] שהוא בחי' ולא תחללו כו'

Avec tout cela, on comprendra également pourquoi, par la soumission de la sitra a'hra (l'autre côté), «la gloire du Saint béni soit-Il s'élève en haut»: car tel est le niveau et le degré des interdictions, qui est celui de «Vous ne profanerez pas», etc.:

להיות עוצם עיניו מראות ברע וכי' וכן בשאר כל החושים וכן בפנימית המדות שלא להמשך אחר התאות ואהבות גופנים אשר לא לה' המה.

être celui qui «ferme les yeux pour ne pas voir le mal», etc., et agir de même à l'égard de tous les autres sens; de même, dans la dimension intérieure des attributs émotionnels, ne pas se laisser entraîner par les convoitises et les amours corporelles, qui «ne sont pas à D.ieu».

34 וכן בשאר כל המדות כנודע ומבואר בספרים הרי כ"ז [כל זה] הוא ענין להסיר הכיסוי המסתיר ומונע אור קדושת ה' ומעורר וממשיך מבחי' יו"ד ה"י בחינת הנסתרות לה' אלקינו ישת חשך סתרו שלמעלה ממ"ע [ממצות עשה] כנ"ל:

Et il en va de même pour tous les autres attributs, comme on le sait et comme cela est expliqué dans les livres. Tout cela consiste à retirer le voile qui dissimule et empêche la lumière de la sainteté de D.ieu, et éveille et attire [le niveau de] youd-hé, [le niveau de] «les choses cachées appartiennent à Havaya, notre D.ieu», «Il a fait des ténèbres Sa cachette», qui est au-dessus des commandements positifs, comme mentionné précédemment.

35 קיצור. ששם עלו כו' בבחי' כעיר שחוכרה כו'. ירושמ"ט [ירושלים של מטה] בחי' ה' אחרונה וירושמ"ע [ירושלים של מעלה] ה' ראשונה

Résumé. «Là [ils] montèrent», etc., selon [la modalité de] «une ville qui est unie», etc. La Jérusalem d'en bas est [le niveau de] la hé finale, et la Jérusalem d'en haut, celui de la première hé.

וזהו ענין שבטים שבטי י"ה. עדות לישראל כי היא עלמא דאתכסיא ע"כ ע"י שייך עדות.

C'est le sens de «les tribus, les tribus de Yah». «Un témoignage pour Israël», car il s'agit du monde caché; c'est pourquoi le témoignage s'y rapporte.

וכן המצות נקי בדרך עדותיך תפילין על תפילין דמארי עלמא כן גם בעלמא דאתגליא מאיר בחי עדות
אותיות דעות מבחי עלמא דאתכסי

De même, les mitsvot sont appelées « la voie de Tes témoignages » : les téfilines [témoignent] des téfilines du Maître du monde. Ainsi, dans le monde révélé aussi, brille [le niveau du] témoignage, dont les lettres forment le mot « connaissance », issu [du niveau du] monde caché ;

וכן גם בנפש האדם מאיר בחי י"ה. (ופי להודות כי ברכה והודאה זהו כענין מ"ע [מצות עשה] ומצות ל"ת
[לא תעשה]):

et de même, dans l'âme de l'homme aussi, brille [le niveau de] youd-hé. (Et le sens de « rendre grâce » : la bénédiction et la reconnaissance sont comparables aux commandements positifs et aux commandements d'interdiction.)

36 ה וזהו אלה פקודי המשכן משכן העדות. כפל לומר ב"פ [בי פעמים] משכן והם בי בחי הנ"ל דירושלים
שלמטה ובחי כעיר שחוכרה לה כו' והיינו שע"י מ"ע [מצות עשה] נעשה בחי יחוד ו"ה דהוי'.

5. Voici [le sens de] «Voici les comptes du Michkan, le Michkan du Témoignage.» Le mot est répété: «Michkan» apparaît deux fois. Il s'agit des deux niveaux mentionnés plus haut: [le niveau de] la Jérusalem d'en bas et [celui de] «la ville qui lui est adjointe», etc. Autrement dit, les mitsvot positives font advenir [le niveau de] l'union du vav et du hei de Havaya.

וזהו בחי משכן סתם ושכנתי בתוכם בחי השראת השכינה ה' תתאה השוכן אתם ויחודה עם בחי
הוא"ו וכענין קדוש בוי"ו

C'est le niveau du Michkan sans autre précision: «et Je résiderai parmi eux»; le niveau du repos de la Chekhina, le hei inférieur, «qui réside avec eux», et son union avec [le niveau du] vav, comme dans [l'enseignement] «kadoch avec un vav»,

שהוא המשכת הארה מבחי קדש העליון והוא נמשך ע"י רמ"ח מ"ע [מצות עשה] ואח"כ משכן העדות הוא
בחי י"ה

ce qui est l'attraction d'un rayonnement depuis [le niveau du] Kodech suprême (sainteté); il est attiré par les 248 mitsvot positives. Puis, «le Michkan du Témoignage» est [le niveau du] youd-hei,

וזהו ג"כ ענין קדש העליון מה שלמעלה מבחיי קדוש בו"י עמ"ש מזה בד"ה צאינה וראינה בנות ציון והוא הנמשך ע"י מלי"ת [מצות לא תעשה].

et c'est également cela, le Kodech suprême: ce qui se trouve au-dessus [du niveau de] «kadoch avec un vav». Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «Sortez et contemplez, filles de Sion». C'est lui qui est attiré par les mitsvot négatives.

37 וביאור הדברים הנה פ"י אלה פקודי לשון אלה הוא כמ"ש שאו מרום עיניכם וראו מי ברא אלה.

Explication de la chose : le sens de « Voici (eileh) les comptes » : le mot eileh est conforme à ce qui est écrit : « Levez les yeux vers les hauteurs et voyez : qui (mi) a créé ceux-ci (eileh) ? »

כי אלה הוא לשון גילוי ומי הוא לשון נסתר דקיימא לשאלה מי הוא זה ואיזהו שלא נודע מהותו.

Car eileh exprime la révélation, tandis que mi exprime le caché ; il se présente sous forme de question : « Qui est-ce, et lequel est-ce ? », dont l'essence n'est pas connue.

38 והענין כי אלה הוא בחי' המדות שנק' והנגלות כנ"ל ונמשכים ונולדים מן השכל וההתבוננו' [וההתבוננות]

הוא בחי' בינה אם הבנים שנק' מי וכנודע בפ"י לך ה' הגדולה והגבורה וגוי

Le sujet est que eileh désigne [le niveau des] attributs émotionnels (midot), qui sont appelés «les choses révélées», comme indiqué plus haut, et qui sont suscités et engendrés par l'intellect et la contemplation, lesquels correspondent [au niveau de] Bina (compréhension), «la mère des enfants», appelée mi, comme on le sait d'après l'explication de «À Toi, D.ieu, la grandeur et la puissance», etc.,

שהן ששה מדות וכולם בטלים במקור' [במקורה] לך ה' כו' אותיות לך הם נש"ב [ני שערי בינה] שהוא בחי' מי ברא אלה

qui sont six attributs, et qui tous s'annulent devant leur source, «À Toi (le'ha), D.ieu», etc. Les lettres de le'ha correspondent aux cinquante portes de Bina, qui est [le niveau de] «Qui a créé ceux-ci».

והנה נקראו ששה מדות אלה כי כל מדה כלולה מכל הששה עולה מספר ל"ו שהוא בגימט' [בגימטריא] אלה

Or, les six attributs sont appelés eileh parce que chaque attribut comprend les six, ce qui donne le nombre 36, valeur numérique de eileh.

וגם אלה אותיות לאה שילדה ששה בנים הם ששה מדות הנ"ל נמצא אלה הוא בחי' וא"ו דשם הוי' דהיינו ששה מדות שכל אחד כלול מששה.

De plus, eileh est formé des lettres de Léa, qui enfanta six fils, lesquels sont les six attributs mentionnés plus haut. Il s'ensuit que eileh correspond [au niveau du] vav du Nom Havaya, c'est-à-dire aux six attributs, dont chacun comprend les six.

39 וזהו ענין ששה סדרי משנה שהן בחי' הששה מדות העליונות למעלה ולמטה מלובשים בשיתא סדרי משנה זרעים מועד כו'.

C'est [le sens des] six ordres de la Michna, qui correspondent [au niveau des] six attributs supérieurs en haut, tandis qu'en bas, ils sont revêtus dans les six ordres de la Michna: Zeraïm, Moed, etc.

וכל סדר כלול מן כל הששה כי הרי סדר זרעים כלול גם מדינים דסדר מועד ושאר הסדרים וכן סדר מועד כלול מכולם וכן שאר הסדרים ועי"ז עולה מספר אלה.

Chaque ordre comprend les six: ainsi, l'ordre de Zeraïm comprend aussi des lois de l'ordre de Moed et des autres ordres; de même, l'ordre de Moed les comprend tous, et ainsi des autres ordres. C'est ainsi que l'on obtient le nombre d'«Élé».

40 וזהו אלה פקודי המשכן. פי' פקודי הוא כמו ענין ופקדת נוך וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] חייב אדם לפקוד את אשתו שהיחוד נק' פקידה.

« Voici les comptes (pekoudei) du Michkan. » Pekoudei s'entend comme dans « tu visiteras (oufa-qadta) ton foyer », et comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Un homme est tenu de visiter (lifkod) son épouse », car l'union est appelée pekida.

ופי' פקודי המשכן שהמשכן הוא בחי' ה"א אחרונה דשם ה' כנ"ל הנק' שכינה והיא מקור ושרש נשי' [נשמות ישראל] ולהיות פקודי המשכן בחי' יחוד

Le sens de « les pekoudei du Michkan » est le suivant : le Michkan est [le niveau de] la hei finale du Nom Havaya, comme il a été dit plus haut ; elle est appelée la Chekhina et constitue la source et la racine des âmes d'Israël. Pour qu'il y ait « les pekoudei du Michkan », [le niveau de] l'union

וַיִּהְיֶה הוּא עֵינֵי בַחֲיֵי אֱלֹהֵי שֵׁית סְדְרֵי מִשְׁנֵה שְׁעֵי עֶסֶק הַתּוֹרָה שֶׁבַּבְּחֵי וְנַעֲשֶׂה יַחֲדָה וַיִּהְיֶה וְהוּא בַחֲיֵי יַחֲדָה קוֹבֵיָהּ [קודשא בריך הוא] וּשְׂכִינָתִי שְׁנַעֲשֶׂה עֵינֵי עֶסֶק הַתּוֹרָה

du vav et de la hei, cela se fait par [le niveau de] eileh, les six ordres de la Michna : grâce à l'étude de la Torah, qui relève [du niveau de] vav, l'union du vav et de la hei s'accomplit. C'est [le niveau de] l'union du Saint béni soit-Il et de Sa Chekhina, qui s'accomplit par l'étude de la Torah,

כִּי פִי קוֹבֵיָהּ [קודשא בריך הוא] הֵינֵנו קְדוֹשׁ בּוֹאִיו מֵהַ שְׁנִמְשָׁךְ הָאֵרָה מִבְּחֵי קֹדֶשׁ הָעֲלִיּוֹן לֵהִיּוֹת מֵאִיר בְּבַחֲיֵי מִמְכֵּי [ממלא כל עלמין] הַנִּקְיָ שְׂכִינָה

car « le Saint béni soit-Il » (Koudcha Brikh Hou) signifie « kadoch avec un vav » : un rayonnement est attiré depuis [le niveau de] la sainteté suprême, Kodech, afin d'illuminer [le niveau de] la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), appelée la Chekhina.

(וכמ"ש פ"י וענין יחוד זה באריכות ע"פ ששים המה מלכות כו' ע"ש) וכן גם ע"י שאר כל רמ"ח מ"ע [מצות עשה] נַעֲשֶׂה יַחֲדָה זֶה וְנִקְרָא גִיכָּ אֱלֹהֵי.

(Le sens et la nature de cette union sont expliqués en détail à propos du verset « Il y a soixante reines », etc. ; voir là-bas.) De même, cette union s'accomplit aussi par toutes les autres 248 mitsvot positives, et elle aussi est appelée eileh,

כַּמֵּיִשׁ אֱלֹהֵי הַמִּצְוֹת וְכַתִּיב אֱלֹהֵי הָעֲדוּת וְהַחֻקִּים וְכַמֵּיִשׁ אֱלֹהֵי מוֹעֲדֵי הוֹי. וְעַיִן בְּרַבּוֹת רִי"פ וִיקָהֵל. comme il est écrit : « Voici les mitsvot », et il est écrit : « Voici les témoignages et les statuts », et comme il est écrit : « Voici les fêtes fixées de D.ieu. » Voir le [Midrach] Rabbah au début de la paracha Vayakhel.

וְזִי"ש [וזהו שכתוב] פְּקוּדֵי לְשׁוֹן רַבִּים כִּי עֵינֵי כָל מִצְוָה מִרַמְיָה מֵי"ע [מצות עשה] נִמְשָׁךְ בַּחֲיֵי יַחֲדָה לְפִי בַחֲיֵי הַמִּצְוָה הַהִיא וְשִׁרְשָׁהּ לַמַּעֲלָה.

C'est pourquoi le mot pekoudei est au pluriel : car, par chacune des mitsvot parmi les 248 mitsvot positives, [le niveau de] l'union est attiré vers le bas, selon le niveau de cette mitsva et sa racine en haut.

41 וְזִי"ש [וזהו שכתוב] בְּרַבּוֹת בְּאִיכָה ע"פ עַל אֱלֹהֵי אֲנִי בּוֹכִיָה עַל בֵּיטוּל תּוֹרָה הַהִיא [הדא הוא דכתיב] אֱלֹהֵי הַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים.

C'est ce qui est dit dans le Midrach Rabbah sur Eikha, à propos du verset « C'est pour cela que je pleure » : « Pour la négligence de la Torah », comme il est écrit : « Voici les lois et les jugements » ;

על ביטול קרבנות ההי"ד [הדא הוא דכתיב] אלה תעשו לה' במועדיכם דהיינו כי ע"י כ"ז [כל זה] נמשך בחי' אלה פקודי המשכן בחי' ההמשכה מסוכ"ע בממכ"ע [בממלא כל עלמין] שזהו הנק' אלה.

pour la cessation des offrandes, comme il est écrit : «Voici ce que vous offrirez à D.ieu lors de vos fêtes fixées.» Autrement dit, par tout cela est attiré [le niveau de] «Voici les comptes du Michkan», [le niveau de] l'attirance de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) vers la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), ce qui est appelé eileh.

42 ולכן בחורבן בהמ"ק [בית המקדש] נאמר על אלה אני בוכיה היינו על הסתלקות האור והגילוי הנקרא אלה כוי

C'est pourquoi, lors de la destruction du Temple, il est dit : «Pour ces choses (eileh), je pleure» : c'est-à-dire que je pleure le retrait de la lumière et de la révélation appelées eileh, etc.,

שחזר למקורו בבחי' העלם וכמ"ש בזח"א [בוהר חלק א] ויגש דף ר"י [רבינו יצחק] ע"א בגין דוי"ו אתרחק ואסתלק מינה וכדין רחל מבכה כוי ע"ש.

qui retourna à sa source dans [un état de] dissimulation, comme il est écrit dans le Zohar, partie I, Vayigach, folio 210, côté a : «Parce que le vav s'éloigna et se retira d'elle, alors "Rachel pleure"», etc. Voir là-bas.

43 וכ"ז [וכל זה] הוא בחי' משכן סתם והוא אותיות ו"ה שנק' והנגלות וזהו אלה לשון התגלות כדלעיל.

Tout cela est [le niveau du] Michkan sans autre précision, qui correspond aux lettres vav-hei, appelées « les choses révélées » ; et eileh est un terme qui exprime la révélation, comme indiqué plus haut.

אבל משכן העדות הוא בחי' משכן דלעילא בבחי' ירושלים שלמעלה דהיינו בחי' ו"ה שנק' נסתרות כני"ל

Mais le « Michkan du Témoignage » est [le niveau du] Michkan d'en haut, au niveau de la Jérusalem céleste, c'est-à-dire [le niveau de] yud-hei, appelé « les choses cachées », comme indiqué plus haut.

ולכך נק' משכן העדות דעדות שי"ך על הנסתר דוקא כנ"ל וכמ"ש לעיל בפ"י שבטי י"ה עדות לישראל ויחוד זה די"ה הוא ע"י המל"ת [המצות לא תעשה] ששרשן מבחי"י י"ה כנ"ל

C'est pourquoi il est appelé « le Michkan du Témoignage », car le témoignage concerne précisément les choses cachées, comme indiqué plus haut, et comme expliqué précédemment au sujet du sens de « les tribus de Yah, un témoignage pour Israël ». Et cette union de yud-hei s'accomplit par les commandements négatifs, dont la racine se trouve au niveau de yud-hei, comme indiqué plus haut.

(ושני בחי' אלו הוא בחי' שכינתא תתאה ושכינתא עלאה ועמ"ש מזה ע"פ שה"ש [שיר השירים] כו' שהם ב' בחי' מס"נ [מסירות נפש] דק"ש [דקריאת שמע] באחד ובכל נפשך וכמו שיתבאר ג"כ לקמן דפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] הוא בחי' משכן העדות ופסוק ואהבת הוא בחי' משכן סתם):

(Ces deux niveaux sont celui de la Chekhina inférieure et celui de la Chekhina supérieure. Voir ce qui est écrit à ce sujet sur le verset « Le Cantique des cantiques », etc. : ils correspondent aux deux niveaux de sacrifice de soi (messirout néfesh) dans le Chema, dans « Un » et dans « de toute ton âme ». Comme cela sera également expliqué plus loin, le premier verset du Chema est [le niveau du] « Michkan du Témoignage », et le verset « Et tu aimeras » est [le niveau du] Michkan sans autre précision.)

44 קיצור. ענין אלה מי. ברא אלה. וא"ו מדות הכלולים מוא"ו. קדוש בוי"ו ש"ס [ששה סדרי משנה] משנה.

אלה המצות זהו פקודי המשכן וי"ה וזהו על אלה אני בוכיה. ומשכן העדות זהו בחי' י"ה:

Résumé. Eileh et mi : « a créé אלה ». Le vav : les attributs, chacun composé de six. « Kadoch avec un vav » ; les six ordres de la Michna. « Ce sont les mitsvot » : cela désigne « les comptes du Michkan », l'union de vav-hei, et c'est là « Pour celles-ci, je pleure ». Et « le Michkan du Témoignage » est [le niveau de] yod-hei.

45 ו והנה להבין מעט עוד בפ"י וענין משכן העדות ועדות לישראל הנה מלבד הפירוש הנז"ל [הנזכר לעיל]

שהוא לשון עדות לפי שהוא בחי' עלמא דאתכסיא יש עוד טעם למה שנק' עדות.

6. À présent, pour comprendre un peu mieux le sens et la nature du « Michkan du Témoignage » et du « témoignage pour Israël » : outre l'explication mentionnée plus haut, selon laquelle il s'agit d'un témoignage parce que c'est [le niveau de] le monde caché, il existe une autre raison pour laquelle on l'appelle eïdout.

ויוכן בהקדים תחלה ענין הפסוק (ביחזקאל ס"י י"ו ז') רבבה כצמח השדה נתתיך ותרבי ותגדלי ותבואי בעדי עדיים והביא רש"י [רבי שלמה יצחקי] שם ב' פירושים.

On le comprendra en expliquant d'abord le verset (Ézéchiél, chapitre 16[, verset] 7) : « Je t'ai rendue aussi nombreuse que la végétation des champs ; tu as grandi et tu t'es développée, et tu es venue avec adi adayim. » Rachi y rapporte deux explications.

הא' לשון עד כמו בטחו בה' עדי עד (בישע"י [בישע"ה] ס"י כ"ו) השני לשון עדי דהיינו ענין קישוטים

La première : un terme de ad, comme dans « Ayez confiance en D.ieu à jamais (adei ad) » (Isaïe, chapitre 26). La seconde : un terme de adi, c'est-à-dire des ornements,

כמו את עדים מהר חורב שארז"ל [שאמר רבותינו זכרונם לברכה] (פ"ט דשבת דפ"ח ע"א) שהן שני כתרים שקשרו להן אחד כנגד נעשה וא' כנגד נשמע.

comme dans « leurs ornements (edyam) du mont Horev », dont nos Sages, de mémoire bénie, disent (chapitre 9 de Chabbat, folio 88, côté a) qu'il s'agit des deux couronnes qu'on leur attachait, l'une en regard de « nous ferons » et l'autre en regard de « nous écouterons ».

ופ"י כצמח השדה היינו עד"מ צמח השדה שלא יצמח כ"א אחר ביטולו והתכללותו בכח הצומח והוא ענין רקבון הגרעין שנעשה בחי' אין ונכלל בכח הצומח ואח"כ

Le sens de « comme la végétation des champs » est le suivant : à titre d'analogie, la végétation des champs ne pousse qu'après son annulation et son inclusion dans la force de croissance. C'est le processus de décomposition de la graine, qui devient [le niveau de] néant (ayin) et s'inclut dans la force de croissance ; ensuite,

יצמיח בו כח הצומח והטעם הוא לפי שלא יוכל להיות התהוות יש מיש כ"א כאשר יבא בחי' היש לבחי' הביטול באין תחלה (ועמ"ש מזה בת"א [בתורה אור] בד"ה קחו מאתכם תרומה).

la force de croissance la fait germer. La raison en est qu'une chose ne peut venir à l'existence à partir d'une chose que si [le niveau de] cette chose passe d'abord au niveau de l'annulation, dans le néant. (Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans Torah Ohr, dans le discours commençant par « Prenez parmi vous une offrande ».)

וכך יובן בכנס"י [בכנסת ישראל] בגלות מצרים שהיו משועבדים שם בתכלית שזהו כמשל רקבון הגרעין והיינו בחי' לב נשבר ונדכה עד שנעשו בבחי' אין ועי"ז אח"כ ותרבי ותגדלי ותבואי ותגדלי ע"ד

On comprendra de même ce qu'il en fut de la Communauté d'Israël durant l'exil d'Égypte, où elle était asservie au plus haut point : cela correspond à l'analogie de la décomposition de la graine, c'est-à-dire [au niveau de] « un cœur brisé et abattu », jusqu'à ce qu'ils deviennent [le niveau du] néant. Grâce à cela, ensuite, « tu as grandi et tu t'es développée, et tu es venue » : « tu t'es développée », au sens de

כי מי גוי גדול כו' וכמ"ש ברבות ר"פ לך לך ע"פ ואעשך לגוי גדול אותה אומה שכתוב בה

« Car quelle nation est grande... », etc. Et comme il est dit dans le Midrach Rabba, au début de la paracha Le'h Le'ha, à propos du verset « Je ferai de toi une grande nation » : « Cette nation dont il est écrit... »

כי מי גוי גדול אעמיד ממך והיינו כמ"ש כי חלק הוי' עמו שנאמר בו גדול הוי' כו'.

« Car quelle grande nation », je susciterai de toi. Autrement dit, comme il est écrit : « Car la part de D.ieu, c'est Son peuple », au sujet duquel il est dit : « D.ieu est grand », etc.

46 וזהו וקרבתנו מלכנו לשמך הגדול. גם ע"ד מ"ש בד"ה ויהי בשלח פרעה שמבררים בחי' הנצוצי' [הנצוצין / הנצוצים] שנפלו מעולם התהו מה שלקח הבכורה מעשו שנקי בנו הגדול כו' וע"ד והאופנים ברעש גדול וכמ"ש במ"א בד"ה האזינו השמים.

Tel est le sens de « Et Tu nous as rapprochés, notre Roi, de Ton grand Nom. » Cela s'inscrit également dans la ligne de ce qui est expliqué dans le discours qui commence par « Et ce fut lorsque Pharaon renvoya » : ils raffinent les étincelles tombées du Monde de Tohou, [à savoir] la prise du droit d'aînesse à Essav, qui est appelé « son fils aîné (gadol) », etc. Cela s'inscrit aussi dans la ligne de « Et les Ofanim, dans un grand tumulte », comme il est expliqué ailleurs, dans le discours qui commence par « Écoutez, ô cieux ».

47 ותבואי בעדי עדיים שזכו לקבלת התורה שעז"נ [שעל זה נאמר] בעטרה שעטרה לו אמו ביום חתונתו וקשרו להם ג"כ שני כתרים כו' כנ"ל.

« Et tu vins parée d'ornements » : ils méritèrent ainsi de recevoir la Torah, dont il est dit : « avec la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces » ; et deux couronnes furent également attachées sur eux, etc., comme mentionné plus haut.

והענין כי העטרה הוא בחי' מקיף דהיינו מה שאינו יכול לבוא בהתגלות בהשגת המהות והוא

Le sujet est que la couronne est [le niveau d']une lumière enveloppante (makif), c'est-à-dire ce qui ne peut se révéler dans la saisie de son essence ; et c'est

בחי' ישת חשך סתרו בחי' רעוא דכל רעיון אנכי מי שאנכי סתימא דכ"ס [דכל סתימין] נורא תהלות דלא ידע ליה בר איהו שמשם נמשך להם הארה

[le niveau de] « Il fit des ténèbres Sa retraite », [le niveau de] « la Volonté de toutes les volontés », « Anokhi, Celui que Je suis », « le Caché parmi tous les cachés », « redoutable dans les louanges », « que nul ne connaît, sauf Lui », d'où une illumination leur fut attirée.

והוא כמש"ל [כמה שכתוב לעיל] בענין הלי"ת [הלא תעשה] שעל ידם נמשך מבחי' י"ה הנק' נסתרות וע"כ נק' משכן העדות לשון עדי וקישוט כמו עדי עדיים.

Cela est conforme à ce qui a été expliqué plus haut au sujet des interdits, par lesquels est attiré [le niveau de] youd-hé, appelé « les choses cachées ». C'est pourquoi il est appelé « le Michkan du Témoignage » (edout), terme apparenté à adi, ornement, comme dans adi adayim.

וגם 48 הוא לשון נצחיות כמו עדי עד כי בחי' כתרנים הנ"ל הם המשכת א"ס ב"ה והרי בחי' א"ס כשמו כן הוא למעלה עד אין קץ

C'est aussi un terme désignant l'éternité, comme dans «adi ad», car [le niveau des] couronnes mentionnées plus haut est un prolongement de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, et [le niveau de] l'Ein Sof est conforme à son nom : il est au-dessus, sans fin,

וכמאמר הכל ירוממוך סלה שיש עליות אין קץ בהשגת אלקות כי בכל מקום שנאמר נצח סלה ועד אין לו הפסק (ועי' בזהר פ' ויקרא דף כ' סע"א [סוף עמוד א] מענין סלה ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם)

comme dans cette parole : « Tous Te glorifieront, Sela », car les élévations dans la perception de la divinité sont sans fin ; en effet, «partout où il est dit netsach, sela ou vaed, il n'y a pas d'interruption». (Voir le Zohar, Parshas Vayikra, folio 20, fin du côté a, au sujet de sela, ainsi que le Mikdash Melech à cet endroit.)

והיינו שזכו לבחי' הנצחיות, וגם בפ"י עדי עדיים י"ל [יש לומר] שנכלל ג"כ לשון עד הפשוט כמו עד פה תבוא (באיוב ס"י ל"ח)

C'est-à-dire qu'ils ont mérité [le niveau de] l'éternité. On peut aussi dire que, dans le sens de «adi adayim», est inclus le sens simple de ad, «jusqu'à», comme dans «Jusqu'ici (ad poh) tu peux venir» (dans Job, chapitre 38),

וכמו עד כאן תחום שבת וגם פי זה עולה בקנה א' עם פי הנ"ל והוא

et comme dans «jusqu'ici s'étend le périmètre du Chabbat». Ce sens aussi s'accorde avec le sens indiqué plus haut, de la manière suivante :

כי להיות שהמשכה זו שהיא מבחי' ישת חשך סתרו וסדכ"ס [וסבה דכל סבות] דלית מחשבה תפיסא ביה כלל ע"כ נאמר ע"ז לשון עד ר"ל [רוצה לומר] עד כאן שי"ך בחי השגה

puisque ce prolongement provient [du niveau de] «Il a fait des ténèbres Sa cachette» et de la Cause de toutes les causes, que «nulle pensée ne peut saisir en aucune façon», on emploie donc à son sujet le terme ad, «jusqu'à», c'est-à-dire : jusqu'ici s'applique la perception,

ולא עד בכלל שאין בבחי' הכתר והמקיף שום השגה כלל, וכענין מ"ש בזהר ר"פ בראשית דף א' ע"ב ע"פ מי ברא אלה.

mais le «jusqu'à» n'inclut pas la limite elle-même, car il n'y a aucune perception dans [le niveau de] Kéter (la Couronne) ni dans la lumière enveloppante ; comme il est dit dans le Zohar, au début de Parshas Bereishis, folio 1, côté b, à propos du verset «Qui a créé ceux-ci» :

דהא לעילא לית תמן שאלה כו' ע"ש. ומ"ש עדי עדיים לשון רבים ר"ל [רוצה לומר] שאין שיעור כלל לעדיים וכתרים עד רום המעלות בעילוי אחר עילוי זו למעלה מזו מאחר שהוא א"ס.

«car là-haut, il n'y a pas de question», etc. Voir là-bas. Quant au fait que l'expression «adi adayim» soit au pluriel, cela signifie que les ornements et les couronnes sont absolument sans mesure, jusqu'aux plus hauts sommets, en une élévation après l'autre, chacune au-dessus de la précédente, puisqu'il s'agit de l'Ein Sof.

(א"נ [אי נמי] י"ל [יש לומר] עדי א' עדיים כ' כענין קדש הקדשים דפי' בפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] ערך קדש דפי' קדש הוא כתר וקדשים הם חכמה ובינה כו', ועד"ז הוא ענין עדי עדיים

(On peut aussi dire que adi est au singulier et adayim au duel, comme dans «le Saint des saints» (Kodesh HaKodashim), qui est expliqué dans le Pardes, dans Erchei HaKinuyim, à l'entrée Kodesh : Kodesh désigne Kéter, et Kodashim désigne 'Hokhma et Bina, etc. De la même manière, le sens de adi adayim

דהיינו ג"כ יחוד חכמה בינה שמקור ההמשכה מבחי' ישת חשך סתרו שהוא בחי' כתר. וזהו ענין יחוד י"ה הנמשך ע"י קיום ושמירת הלי"ת [הלא תעשה] ועמ"ש בפ' שמות בד"ה זה שמי'. בענין איה סופר.

est également l'union de 'Hokhma [et] de Bina, dont la source de l'effusion est le niveau de « Il fit des ténèbres Sa retraite », qui est le niveau de Kéter. Telle est l'union de yud-hei, suscitée par l'accomplissement et l'observance des interdits. Voir ce qui est écrit dans la paracha Chemot, dans le discours commençant par « Tel est Mon Nom », à propos de « Où (ayeh) est le scribe ? »

ופי' איה היינו י"ה הם חו"ב [חכמה ובינה] והאלף פלא זהו בחי' כתר. עוי"ל [עוד יש לומר] בפ"י עדי עדיים עפמ"ל [על פי מה שכתוב לעיל] דעדיים אלו הוא בחי' עדות לישראל והם בחי' תרין עטרין הנזכר באדר"ז [באדרא זוטא] דרצ"א ע"א והדעת כוללם יחד זהו עדי עדיים.

Le sens de ayeh : yud-hei désigne 'Hokhma et Bina, et la alef, pele (merveille), est le niveau de Kéter. On peut encore expliquer le sens de adi adayim selon ce qui a été écrit plus haut : ces adayim sont le niveau du « témoignage pour Israël », et correspondent aux « deux couronnes » mentionnées dans l'Idra Zouta, folio 291, côté a ; et Daat, qui les englobe ensemble, est adi adayim.

ופי' התרין עטרין הם בחי' מדות שלמעלה מהשכל הנמשכים ומתלבשים במדות שלמטה מהשכל וההמשכה הוא ע"י הדעת. וכמ"ש במ"א. ועי' ברע"מ [ברע"א מהימנא] פ' שופטים דער"ה ע"א ובפי' הרמ"ז [הרב משה זכות] שם מענין עדות כו' ומבואר במ"א).

Le sens des deux couronnes : ce sont les attributs qui dépassent l'intellect, qui sont attirés et revêtus dans les attributs qui sont en deçà de l'intellect ; leur effusion s'opère par Daat, comme il est écrit ailleurs. Voir le Raaya Mehemna, paracha Choftim, folio 275, côté a, ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit, au sujet du témoignage, etc. ; cela est expliqué ailleurs.)

וזהו ענין משכן העדות שמבואר למעלה שהוא בחי' יחוד י"ה שנק' עלמא דאתכסא ולכך שייך ע"ז לשון עדות.

Telle est la notion du Michkan du Témoignage, expliqué plus haut comme étant le niveau de l'union de yud-hei, appelée le monde caché ; c'est pourquoi le terme « témoignage » lui convient.

ועתה יובן ג"כ בתוספת טעם שהוא ג"כ לשון עדי וקישוט ומבחי' כתרם אלו נמשך להיות עדות לישראל ג"כ וזהו ותבואי בעדי עדיים כו'.

On comprendra à présent également, pour une raison supplémentaire, qu'il s'agit aussi du terme adi, « ornement », et que de ces couronnes procède également un « témoignage pour Israël ». C'est le sens de « Tu vins parée d'adi adayim », etc.

49 וזהו אשר פקד ע"פ משה. הכוונה בזה שמשכן העדות דוקא הוא פקד עפ"י [על פי] משה ואדסמ"ך ליה קאי

C'est là [le sens de] «qui furent dénombrés sur l'ordre de Moché». L'intention est que c'est précisément «le Michkan du Témoignage» qui fut «dénombré sur l'ordre de Moché»: [cette expression] se rapporte à ce qui la précède,

כי מתחלה כתיב אלה פקודי המשכן שהוא ענין יחוד ו"ה שנק' פקודי המשכן דהיינו משכן סתם ה' תתאה שיחוד זה הוא ע"י בחי' אלה ש"ס [ששה סדרי משנה] משנה ורמ"ה מ"ע [מצות עשה] כנ"ל.

car il est écrit d'abord: «Voici les comptes du Michkan», ce qui correspond à l'union de vav-hé, appelée «les comptes (pekoudei) du Michkan», c'est-à-dire le Michkan sans autre précision, le hé inférieur; cette union s'opère par [le niveau de] «ceci», les six ordres de la Michna et les 248 commandements positifs, comme mentionné plus haut.

50 ועתה אומר איך שמשכן העדות שהוא בחי' יחוד י"ה הוא פקד ע"פ משה שע"י בחי' משה נעשה פקידה זו ויחוד זה

Et maintenant, il explique comment «le Michkan du Témoignage», qui est [le niveau de] l'union de youd-hé, «fut recensé sur l'ordre de Moché»: c'est par [le niveau de] Moché que ce recensement et cette union se réalisent,

כי משה הוא בחי' הביטול כמ"ש ונחנו מ"ה [מה] ומבואר למעלה דהמשכה זו מבחי' י"ה הוא דוקא ע"י הביטול כמ"ל [כמה שכתוב לעיל] בפ"י ששם עלו שבטים כו להודות כו.

car Moché est [le niveau de] l'annulation de soi (bitoul), comme il est écrit: «Et que sommes-nous (mah)?» Il a été expliqué plus haut que cet influx issu de [le niveau de] youd-hé ne se produit que par l'annulation de soi, comme cela a été expliqué plus haut à propos du sens de «Là montèrent les tribus», etc., «pour rendre grâce», etc.

וזהו שמצינו בר"ע [ברכי עקיבא] שהיה כורע ומשתחוה עד שאדם מניחו בזוית זו ומוצאו בזוית אחרת לפי שא"א להמשכה זו לבא בגילוי בשכל ודעת או כלי המדות אלא רק ע"י בחי' הביטול שהוא ענין ההשתחואה שבשמו"ע [שבשמונה עשרה] כנודע

C'est ce que nous trouvons au sujet de Rabbi Akiva: il se prosternait et s'inclinait jusqu'à ce qu'on le laisse dans un coin et qu'on le retrouve dans un autre; car cet influx ne peut se révéler dans l'intellect et la connaissance, ni dans les réceptacles des attributs émotionnels (midot), mais seulement par [le niveau de] l'annulation de soi, qui est l'inclination dans la prière de la Chemoné Ess-ré, comme on le sait.

(ועמ"ש בד"ה שימני כחותם דההמשכה שע"י שמירת מצות ל"ת [לא תעשה] הוא ענין אחד עם ההמשכה שבתפלת שמו"ע [שמונה עשרה] ועמ"ש מענין תפלת שמונה עשרה בד"ה יהודה אתה וסד"ה השמים כסאי):

(Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Fais de moi un sceau » : l'influx suscité par l'observance des mitsvot prohibitives est identique à celui qui est suscité par la prière de la Chemoné Essré; voir aussi ce qui est écrit au sujet de la prière de la Chemoné Essré dans le discours commençant par « Yehouda, toi », ainsi qu'à la fin du discours commençant par « Le ciel est Mon trône ».)

51 קיצור. עוי"ל [עוד יש לומר] פי' משכן העדות מלשון ותבואי בעדי עדיים ופרש"י [ופירש רש"י / ופירוש רש"י]
שני פירושים לשון עדים מהר חורב כח"י כתרים ולשון עדי עד נצחיות יהללך סלה. גם לשון עד פה תבוא וע"ז אמר אשר פקד ע"פ משה:

Résumé. On peut encore dire que « le Michkan du Témoignage » vient du terme employé dans « et tu vins parée d'adi adayim », que Rachi explique de deux façons : le terme désignant les « ornements du mont 'Horev », [le niveau des] couronnes ; et le terme adei ad, l'éternité : « ils Te loueront, Séla. » C'est aussi le terme de « jusqu'ici tu peux venir ». Et c'est à ce propos qu'il est dit : « qui furent recensés sur la parole de Moché. »

52 ז ועפ"ז [ועל פי זה] יובן ג"כ מעט ענין הפסח ואכילת מצה. דהנה פסוק רבבה כצמח השדה כו' ותבואי בעדי עדיים כו' (שהוא כח"י משכן העדות [העדות] כנ"ל) נאמר על יצ"מ [יציאת מצרים].

7. Selon cela, on comprendra également un peu [la question de] Pessa'h et de la consommation de matsa. En effet, le verset « Je t'ai rendue aussi nombreuse que la végétation des champs », etc., « et tu es venue parée d'adi adayim », etc. (ce qui correspond au niveau du « Michkan du Témoignage », comme indiqué plus haut), parle de la sortie d'Égypte.

והיינו שזכו בליל א' דפסח לבח"י גילוי יחודים עליונים הנ"ל. דהיינו אפילו יחוד י"ה שהוא מבח"י ישתחשך סתרו נגלה עליהם אז

Autrement dit, la première nuit de Pessa'h, ils méritèrent [le niveau de] la révélation des unions supérieures mentionnées plus haut; c'est-à-dire que même l'union du youd-hé, qui relève du niveau de « Il fit des ténèbres Son abri », se révéla alors à eux,

כמאמר שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים כמ"ש פי' זה במ"א בד"ה קול דודי כו'. ולהיות כי מבחי גלוי זה נמשך עדות לישראל כדלעיל.

comme le dit l'expression: «Le Roi des rois des rois se révéla à eux», ainsi que cela est expliqué ailleurs, dans le discours commençant par «La voix de mon bien-aimé», etc. Et puisque de [ce niveau de] révélation découle «un témoignage pour Israël», comme indiqué plus haut,

ולכן נאמר ע"ז ותבואי בעדי עדיים וככל הפירושים שנת"ל [שנתבאר לעיל] בזה הכל הי' [היה] הגילוי מזה בליל א' דפסח.

c'est pourquoi il est dit à ce propos: «et tu es venue parée d'adi adayim»; et, selon toutes les explications données plus haut à ce sujet, tout cela se révéla la première nuit de Pessa'h.

ולכן נצטוו לאכול מצה. וכתוב מצות יאכל את שבעת הימים (ס"פ בא י"ג ז'). ולשון זה לפי פשוטו אינו מובן דהל"ל [דהוה ליה למימר] בשבעת הימים

C'est pourquoi ils reçurent l'ordre de manger de la matsa. Il est écrit: «On mangera des matsot les sept jours» (fin de la paracha Bo, [chapitre] 13[, verset] 7). Selon son sens littéral, cette formulation est incompréhensible, car il aurait fallu dire «pendant les sept jours» (bichivat hayamim),

אבל את שבעת הימים משמע שיאכילו מצה את ז' הימים עצמן וזה תמוה, אבל לפי האמת א"ש [אתי שפיר] כי

tandis que «les sept jours» semble signifier qu'il faut donner de la matsa à manger aux sept jours eux-mêmes, ce qui est étonnant. Mais, en réalité, cela se comprend bien, car

הנה ז' הימים הן ז' מדות חו"ג [חסד וגבורה] כו' שהן נמשכים מבחי ו"ה דשם הוי' הוי"ו הוא ששה מדות שבפסוק לך ה' הגדולה כו'

les sept jours sont les sept attributs, 'Hessed, Guevoura, etc., qui découlent du niveau du vav-hé du Nom Havaya: le vav correspond aux six attributs du verset «À Toi, D.ieu, la grandeur», etc.,

והשביעי' [והשביעית] היא בחי' הה"א שהיא בחי' לך ה' הממלכה כו' ומדות אלו ישנם ג"כ בנפש והוא בחינת האהבה הנמשכת מצד השכל וההתבוננות בגדולת הבורא ית' כשמשיג איך

et le septième est [le niveau du] hé, qui correspond à «À Toi, D.ieu, la royauté», etc. Ces attributs existent également dans l'âme: [il s'agit du niveau de] l'amour qui découle de l'intellect et de la contemplation de la grandeur du Créateur, béni soit-Il, lorsque l'on saisit comment

כי הוא חיך כוי ושמחדש בכל יום מע"ב [מעשה בראשית] כוי שמהתבוננות זו יולד האהבה או היראה וכנ"ל בענין מי ברא אלה כוי.

« Il est ta vie », etc., et qu'Il renouvelle chaque jour l'œuvre de la Création, etc. De cette contemplation naît l'amour ou la crainte, comme mentionné plus haut à propos de « Qui a créé ceux-ci ? », etc.

אמנם למעלה מזה היא האהבה והדבקות הנמשכת מצד ההתבוננות בעצמות אור א"ס שמצד מהו"ע [מהותו ועצמותו] כלא חשיב השבח הזה של ביטול העולמות אליו ית'

Mais plus élevée encore est l'amour et l'attachement (deveqout) qui découlent de la contemplation de l'essence de la Lumière infinie (Or Ein Sof) : du point de vue de Son être et de Son essence, cette louange — l'annulation des mondes devant Lui, béni soit-Il — est tenue pour rien,

כי במהו"ע [במהותו ועצמותו] לית מחשבה תפיסא ביה כלל וחיות כל העולמות הוא רק ע"י מחשבה אחת כוי

car, en Son être et en Son essence, « aucune pensée ne peut Le saisir », et la force vitale de tous les mondes ne procède que d'une seule pensée, etc.

ובח"י אהבה זו נק' עדי עדיים והוא בח"י תרין עטרין הנ"ל הנמשכים מבחי המדות שלמעלה מהשכל ומתגלים במדות שלמטה מהשכל והוא ההמשכה מבחי י"ה בו"ה וכדי שיזכו ישראל לבחי גילוי זה בפסח

Cet [état d']amour est appelé adi adayim ; il correspond aux deux couronnes mentionnées plus haut, qui procèdent des attributs au-dessus de l'intellect et se révèlent dans les attributs en dessous de l'intellect. C'est l'effusion du niveau de youd-hé dans celui de vav-hé. Et afin qu'Israël mérite [le niveau de] cette révélation à Pessa'h,

כי ביצי"מ [ביציאת מצרים] היה עדיין בבחי קטנות כצמח השדה בתחלתו ולא היה להם רק האהבה זוטא ולא אה"ר [אהבה רבה] הנ"ל דבחי עדי עדיים לכן כדי שיגיעו לגילוי זה נצטוו לאכול מצה.

car, lors de la sortie d'Égypte, ils étaient encore dans un état de petitesse (katnout), comme une plante des champs au début de sa croissance ; ils ne possédaient que l'amour inférieur (ahava zouta), et non le grand amour (ahava rabba) mentionné plus haut, celui du niveau d'adi adayim. C'est pourquoi, afin d'accéder à cette révélation, il leur fut ordonné de manger de la matsa.

שענין המצה הוא המשכת בחי מ"ה [שם מ"ה] והוא בחי הביטול כמו שנראה לעין שאין במצה התנשאות

Car la matsa consiste en l'effusion du niveau de mah (« quoi »), qui est le niveau de l'annulation de soi ; on voit à l'œil nu que la matsa ne présente aucun gonflement,

כמו בחמץ ושאר כוי ובחי ביטול זה הוא שבו וע"י נמשך מבחי י"ה כנ"ל בענין משכן העדות אשר פקד ע"פ משה דוקא.

comme le font le 'hamets et le levain, etc. Cette [qualité d']annulation de soi est ce par quoi et à travers quoi se produit l'effusion du niveau de youd-hé, comme mentionné plus haut à propos du « Michkan du Témoignage, dont le compte fut établi sur l'ordre de Moché » précisément.

53 וזהו מצות יאכל את שבעת הימים פי' יאכל הוא לשון מפעיל דהיינו שיאכילו את ז' הימים ממצה.

C'est là [le sens de] « On mangera des matsot pendant les sept jours » : ye'akhel (« on mangera ») est une forme causative, c'est-à-dire qu'il faut nourrir les sept jours de matsa.

והענין הוא להמשיך מבחי מ"ה [שם מ"ה] שבמצה בכל ז' המדות להיות נמשך בהם מבחי הביטול דמ"ה [דשם מ"ה] ואז יוכלו כנ"י [כנסת ישראל] לקבל מבחי יחוד העליון דמ"ה שזהו בחי עדות לישראל ועדי עדיים

Il s'agit de faire descendre [le niveau de] mah qui se trouve dans la matsa dans les sept attributs, afin que [le niveau de] l'annulation de soi (bitoul) de mah s'y fasse descendre ; alors, la Communauté d'Israël pourra recevoir [du niveau de] l'union supérieure de youd-hé, qui est [le niveau de] « un témoignage pour Israël » et adi adayim.

(וע' מענין מצות יאכל את שבעת הימים בד"ה להבין מ"ש בהגדה מצה זו כוי ועמ"ש בד"ה קחו מאתכם תרומה.

(Sur « On mangera des matsot pendant les sept jours », voir le discours qui commence par « Pour comprendre ce qui est dit dans la Haggada : "Cette matsa" », etc. Voir aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Prenez parmi vous une offrande »,

דמצה ולחם עוני זהו בחי אתכפיא כוי ע"ש ומבואר לעיל בענין ל"ת [לא תעשה] שע"י אתכפיא סט"א [סטרא אחרא] ע"י אסתלק יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] שע"י נמשך מבחי יחוד י"ה שהוא משכן העדות

où il est expliqué que la matsa et « le pain de pauvreté » correspondent [au niveau de] la soumission (itkafya), etc. Voir là-bas. Il a été expliqué plus haut, au sujet des interdits, que par la soumission de la sitra a'hra, « la gloire du Saint béni soit-Il s'élève » ; c'est ainsi que se fait descendre [le niveau de] l'union youd-hé, qui est « le Michkan du Témoignage ».

ולכן עדייז עיי בחיי המצה נמשך בחיי ותבואי בעדי עדיים ועי גיכ בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער חג המצות פ"א מענין ותרבי ותגדלי ותבואי בעדי עדיים ע"ש).

C'est pourquoi, de même, par [le niveau de] la matsa se fait descendre [le niveau de] « et tu vins parée d'adi adayim ». Voir également Pri Etz Chaim, Sha'ar Chag HaMatzos, chapitre 1, au sujet de « et tu grandis, tu te développas et tu vins parée d'adi adayim » ; voir là-bas.)

והנה אכילת מצה היא הכנה לקבלת התורה שבשבועות כי על קבלת התורה נאמר בעטרה שעטרה לו אמו

Or, manger de la matsa prépare à recevoir la Torah à Chavouot, car il est dit au sujet du don de la Torah : « avec la couronne dont sa mère l'a couronné »,

שהוא בחיי התגלות רעוא דכל רעוין וסדכ"ס [וסבה דכל סבות] וגם קשרו להם שני כתרים שזהו ענין עדי עדיים הנ"ל.

ce qui correspond [au niveau de] la révélation de « la Volonté de toutes les volontés » et de la Cause de toutes les causes ; deux couronnes leur furent également attachées, ce qui correspond à adi adayim mentionné plus haut.

ולכך הוצרכו תחלה לאכילת מצה שהוא בחיי הביטול כו' (והנה עם היות כי כליל אי דפסח מתגלה גיכ בחיי עדי עדיים הנ"ל. אך הגילוי הזה הוא אז ממילא דהיינו אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שלא עיי אתעדל"ת [אתערותא דלתתא]

C'est pourquoi ils devaient d'abord manger de la matsa, qui correspond [au niveau de] l'annulation de soi, etc. (Or, bien que, la première nuit de Pessa'h, [le niveau de] adi adayim mentionné plus haut se révèle également, cette révélation se produit alors d'elle-même, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un éveil d'en haut, qui ne résulte pas d'un éveil d'en bas ;

ולכן נק' פסח לשון דילוג כנודע בענין מדלג על ההרים כו' ואחר ליל אי דפסח מסתלק גילוי זה ולכך אחיכ מתחיל מצות ספה"ע [ספירת העומר] ז' שבועות כדי להמשיך גילוי יחודים הנ"ל עיי אתעדל"ת [אתערותא דלתתא].

C'est pourquoi on l'appelle Pessa'h, terme qui signifie « sauter », comme on le sait à propos de « sautant par-dessus les montagnes », etc. Après la première nuit de Pessa'h, cette révélation se retire ; c'est pourquoi la mitsva du compte du Omer commence ensuite, pour sept semaines, afin d'attirer la révélation des unions mentionnées plus haut par un éveil d'en bas.

והאתעדל"ת [והאתערותא דלתתא] דספירת העומר ידוע שהיא התהפכות השבע מדות דנפש הבהמית וכל מדה כלולה מזי שתהיינה כולם לה'.

On sait que l'éveil d'en bas du compte du Omer consiste à transformer les sept attributs de l'âme animale, chaque attribut étant composé de sept, afin qu'ils soient tous pour D.ieu.

ובחיי זו הוא בחיי ומדרגת שבעת הימים בחיי ו"ה הנ"ל ואח"כ מתגלה עי"ז ממילא אח"כ ביום החמשים מבחיי עדי עדיים הנ"ל שלמעלה מבחיי ו"ה ולכן נאמר תספרו חמשים יום ובאמת אין סופרים רק מ"ט

Ce niveau est celui des «sept jours», le niveau de vav-hei mentionné plus haut. Ensuite, grâce à cela, se révèle de lui-même, le cinquantième jour, une part du niveau de «adé adéyim» mentionné plus haut, qui est supérieur au niveau de vav-hei. C'est pourquoi il est dit : «Vous compterez cinquante jours», alors qu'en vérité on ne compte que quarante-neuf ;

אלא שע"י ספירת המ"ט יום מתגלה ממילא שער החמשים כי הוא מבחיי ומדרגת י"ה וכבר נת' [נתבאר] דשם הוא מדרגת הל"ת [הלא תעשה] שענינם בבחיי שב ואל תעשה ולא בבחיי קום ועשה מפני שאין לו כלי כו'

mais c'est par le compte des quarante-neuf jours que la cinquantième porte se révèle d'elle-même, car elle relève du niveau de youd-hei. Il a déjà été expliqué que celui-ci correspond au niveau des interdictions, dont le principe est de «s'asseoir et ne pas agir», et non de «se lever et agir», parce qu'il n'a pas de réceptacle, etc.

ע"כ גם במצות הספירה אין צריך לסופרו כמו בשבעה שבועות דמצוה למימני יומי כו' כי הוא מבחינת ו"ה משא"כ בחיי זו ההמשכה משער הנו"ן רק שנמשך ממילא ע"י קדימת ספירת ז' שבועות שהוא בחיי התהפכות המדות כו'

C'est pourquoi, dans la mitsva du compte également, il n'est pas nécessaire de compter ce jour, contrairement aux sept semaines, pour lesquelles «il y a une mitsva de compter les jours», etc., car celles-ci relèvent de vav-hei. En revanche, cet influx provenant de la cinquantième porte ne se produit que de lui-même, grâce au compte préalable des sept semaines, qui correspond à la transformation des attributs, etc.,

ולא תחללו כו' שעייז יומשך אח"כ גילוי זה ממילא וכענין ואתם תחרישון כמ"ש במ"א. וזהו עיקר ענין עדי עדיים הנ"ל שאז זכו לגילוי הכתרים כו' והוא בחי' גבוה יותר כי בחי' עדיים הנ"ל הם בלי קץ כנ"ל.

et «vous ne profanerez pas», etc. : grâce à cela, cette révélation sera ensuite attirée d'elle-même, comme dans «et vous, gardez le silence», ainsi qu'il est expliqué ailleurs. Telle est l'essence même de adé adéyim mentionné plus haut : ils méritèrent alors la révélation des couronnes, etc. C'est un niveau supérieur, car les adéyim mentionnés plus haut sont sans limite, comme indiqué précédemment.

נמצא העולה מזה שבליל פסח נמשך גילוי בכנס"י [בכנסת ישראל] בחינ' [בחינת / בחינה] גלוי יחודים הנ"ל מבחי' ו"ה ומבחי' י"ה באתעדל"ע [באתערותא דלעילא] ע"י אכילת מצה.

Il ressort de là que, la nuit de Pessa'h, une révélation est attirée dans la Communauté d'Israël : la révélation des unions mentionnées plus haut, relevant de vav-hei et de youd-hei, par un éveil d'en haut, grâce à la consommation de matsa.

וז"ש [וזהו שכתוב] מצות יאכל את שבעת הימים ואח"כ מסתלקת ההמשכה וחוזרים וממשיכים ע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] בספה"ע [בספירת העומר] ז' שבועות ואזי מתגלה בשבועות בחי' עדי עדיים הנ"ל בשעת קבלת התורה):

C'est là le sens de : «On mangera des matsot pendant les sept jours.» Ensuite, l'influx se retire, et ils l'attirent de nouveau par un éveil d'en bas, au moyen du compte du Omer pendant sept semaines ; alors, à Chavouot, le niveau de adé adéyim mentionné plus haut se révèle au moment du don de la Torah.)

54 קיצור. ועד"ז יובן ענין אכילת מצה בחי' ביטול ואתכפיא להיות כצמח השדה בחי' אין ועייז ותרבי ותגדלי כו' ובחג השבועות בחי' בעטרה כו' שהוא ענין בעדי עדיים:

Résumé. De même, on comprendra le sens de la consommation de matsa : [le niveau de] l'annulation de soi (bitoul) et de l'assujettissement, afin d'être «comme la croissance des champs», [le niveau du] néant (ayin) ; et, par cela, «tu as grandi et tu t'es développée», etc. ; puis, à la fête de Chavouot, [le niveau de] «avec la couronne», etc., ce qui correspond à «adi adayim».

55 ח והנה בסדר התפלה אנו מוצאים ככל ענין הנ"ל בפ"י אלה פקודי המשכן משכן העדות כו' דהנה ידוע

שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] שמע ישראל ה' אלקינו כו'

8. Or, dans l'ordre de la prière, nous retrouvons tout ce qui précède dans l'explication de «Voici les comptes du Michkan, le Michkan du Témoignage», etc. Car on sait que le premier verset du Chema, «Écoute, Israël: Havaya est notre D.ieu», etc.,

הוא בחי' יחודא עילאה די"ה הנ"ל הנק' הנסתרות לה' אלקינו כו' והוא ענין משכן העדות אשר פקד ע"פ משה כו' ובפסוק ואהבת בכל לבבך כו'

est [le niveau de] l'unité supérieure (yi'houda ila'a) de youd-hé mentionnée plus haut, appelée «les choses cachées appartiennent à Havaya notre D.ieu», etc.; et c'est «le Michkan du Témoignage, dont les comptes furent établis sur l'ordre de Moché», etc. Quant au verset «Et tu aimeras... de tout ton cœur», etc.,

הענין הוא בבחי' אהבה הנמשכת מהשכל והטעם (ועמ"ש מזה בד"ה בכ"ה בכסלו) והוא ענין יחודא תתאה כמ"ש אלה פקודי המשכן כו'

il s'agit [du niveau] de l'amour qui découle de l'intellect et de la raison (voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Le vingt-cinq Kislev»); c'est l'unité inférieure (yi'houda ta-ta'a), comme il est écrit: «Voici les comptes du Michkan», etc.,

וכנ"ל בענין שאו מרום כו' וראו מי ברא אלה כו' אך הנה קודם ק"ש [קריאת שמע] תקנו אנכה"ג [אנשי כנסת הגדולה] פסוקי דזמרה

comme indiqué plus haut à propos de «Levez les yeux vers les hauteurs», etc., «et voyez: qui a créé ceux-ci?», etc. Cependant, avant le Chema, les Hommes de la Grande Assemblée ont institué les Pessouké déZimra (versets de louange).

והענין של פסוד"ז [פסוקי דזמרה] הוא כדי שיוכלו להגיע בפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] ליחוד העליון דה' אלקינו הנק' נסתרות כנ"ל ואם לא השיר והזמרה בפסוד"ז [בפסוקי דזמרה] א"א לבא למדרגת היחוד הזה כו'

Le but des Pessouké déZimra est de leur permettre d'atteindre, dans le premier verset du Chema, l'union supérieure de «Havaya notre D.ieu», appelée «les choses cachées», comme indiqué plus haut; sans le chant et la louange des Pessouké déZimra, il est impossible d'atteindre le degré de cette union, etc.

וזה היה עבודת הלויים בשיר וזמרה כוי והיו נושאים את המשכן וכמ"ש בני גרשון ובני מררי נושאי המשכן (בפי בהעלותך י"ד י"ז)

Tel était le service des Lévites, par le chant et la louange, etc.; ils portaient aussi le Michkan, comme il est écrit: « Les fils de Guerchon et les fils de Merari, qui portent le Michkan » (dans la paracha Beha'alotekha, [chapitre] 10[, verset] 17);

בני קהת נושאי המקדש וכתוב ובחנות המשכן יקימו אותו הלויים (במדבר א' נ"א) (ועמ"ש מזה בד"ה שאו את ראש כוי למשפחותם לבית אבותם)

« les fils de Kehat, qui portent le sanctuaire »; et il est écrit: « Lorsque le Michkan fera halte, les Lévites le dresseront » (Bamidbar, [chapitre] 1[, verset] 51). (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Dénombrez les têtes », etc., « selon leurs familles, selon la maison de leurs pères ».)

אך הטעם איך שע"י פסוד"ז [פסוקי דזמרה] בשיר ורננה דוקא יגיעו לבחי' היחוד העליון הזה יובן בהקדים תחלה ענין שיר הלויים כוי

Cependant, la raison pour laquelle c'est précisément par les Pessouké déZimra, au moyen du chant et de l'allégresse, qu'ils atteignent [le niveau de] cette union supérieure, se comprendra en expliquant d'abord le chant des Lévites, etc.

דהנה כתיב והחיות רצוא ושוב כמראה הבזק (ביחזקאל ס"א י"ד) ופרש"י [ופירש רש"י / ופירוש רש"י] כלהבת הכבשן שיוצאה תמיד מפי הכבשן וממהרת לחזור ולכנוס כך כוי.

Car il est écrit : « Et les 'Hayot couraient et revenaient (ratso vashov), comme l'apparence d'un éclair » (Ézéchiél, chapitre 1[, verset] 14), et Rachi explique : « comme la flamme d'une fournaise, qui sort continuellement de la bouche de la fournaise et se hâte d'y rentrer ; ainsi », etc.

וכך נפש האלקית שבאדם שנק' נר הוי' וכמ"ש נר ה' נשמת אדם צ"ל עולה ויורד בבחי' רצוא ושוב בתמידות בלתי הפסק

De même, l'âme divine en l'homme, qui est appelée « la lampe de D.ieu », comme il est écrit : « L'âme de l'homme est la lampe de D.ieu », doit s'élever et descendre [selon le mouvement] de la course et du retour (ratso vashov), continuellement, sans interruption.

והוא ב' מיני התפעלות הללו זא"ז [זה אחר זה] בתמידות וכמ"ש והחיות רצוא ושוב פי' אחר הרצוא שוב ואחר השוב רצוא

Ce sont deux sortes d'éveil, l'une après l'autre, continuellement, comme il est écrit : « Et les 'Hayot couraient et revenaient » ; c'est-à-dire qu'après la course vient le retour, et après le retour, la course,

וכן חוזר חלילה וכמ"ש מזה בד"ה וכל העם רואים את הקולות ועי"ז עולה נה"א [נפש האלקית] ממדרגה למדרגה עד רום המעלות כו' וזהו ענין שיר הלוי על הקרבן

et ainsi de suite, en un cycle sans fin, comme cela est expliqué dans le discours qui commence par « Et tout le peuple vit les sons ». Par cela, l'âme divine s'élève de niveau en niveau, jusqu'aux hauteurs les plus élevées, etc. Tel est [le sens du] chant des Lévites au-dessus de l'offrande.

וזהו ג"כ הענין שנשאו את המשכן כו' מפני שע"י השיר ברצוא ושוב מגביהים ומרוממים למשכן עד שנעשה גם בחי' יחוד העליון בבחי' משכן העדות הנ"ל וזהו כענין פי' ירושלים הבנויה כעיר שחוכרה לה.

C'est aussi la raison pour laquelle ils portaient le Michkan, etc. : car, par le chant, dans le mouvement de la course et du retour, ils élèvent et exaltent le Michkan, jusqu'à ce qu'il atteigne lui aussi [le niveau de] l'union supérieure, [le niveau du] « Michkan du Témoignage » mentionné plus haut. Cela correspond au sens de « Jérusalem, bâtie comme une ville qui lui est unie »,

שמחבר בחי' ירושמ"ט [ירושלים של מטה] שהוא יחוד ו"ה לבחי' ירושמ"ע [ירושלים של מעלה] שהוא בחי' י"ה והיו לאחדים ממש וכך הוא ענין פסוד"ז [פסוקי דזמרה] לפני ק"ש [קריאת שמע] ענין הכנה לרומם הנפש עד

qui unit [le niveau de] Jérusalem d'en bas, l'union de vav-hé, à [celui de] Jérusalem d'en haut, qui est [le niveau de] youd-hé ; elles deviennent alors véritablement une. De même, les Pessouké dé-Zimra avant le Chema constituent une préparation destinée à élever l'âme jusqu'à ce que

שתוכל לייחד יחוד העליון בפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] באמרו הוי' אלקינו דהיינו ג"כ חיבור ויחוד בחי' הארת הנשמה המלוכשת בגוף עם מקורה ושרשה שלמעלה בחי' מזליה כמ"ש במ"א בד"ה יונתי בחגי הסלע.

elle puisse réaliser l'union supérieure dans le premier verset du Chema, lorsqu'on dit « Havaya, notre D.ieu » ; c'est également l'union et le lien de [la qualité de] la lumière de l'âme qui est revêtue dans le corps avec sa source et sa racine d'en haut, [le niveau de] son mazal, comme cela est expliqué ailleurs, dans le discours qui commence par « Ma colombe, dans les fentes du rocher ».

56 וזהו ששם עלו שבטים שבטי י"ה שמתחברים בחי' שבטים דבריאה עם שרשן ומקורן שבאצ"י הנקי שבטי י"ה.

C'est là le sens de : «Car là montèrent les tribus, les tribus de Yah» : les «tribus» de Béria sont reliées à leur racine et à leur source en Atsilout, appelées «les tribus de Yah».

והיינו ששם עלו בבחי' ירושלים הבנויה כעיר שחוכרה כו' שהוא חיבור והתקשרות בחי' משכן עם משכן העדות דהיינו שחוכרה לה יחדו ממש.

Cela signifie : «Là montèrent-ils», au niveau de «Jérusalem, bâtie comme une ville unie», etc. : c'est l'union et le lien du Michkan avec le Michkan du Témoignage, autrement dit : «unie à lui ensemble», véritablement.

וזהו ענין עבודת הלויים כי לוי מלשון לויה וחיבור וכמ"ש ועבד הלוי הוא דהיינו עלמא דאתכסיא הנקי הוא שעבודת הלויים לקשר ולחבר בחי' עלמא דאתכסיא עם עלמא דאתגליא

Tel est le sens du service des Lévites, car Lévi désigne l'accompagnement (levaya) et l'union, comme il est écrit : «Et le Lévite, lui (hou), servira.» Cela désigne le monde caché, appelé hou ; le service des Lévites consiste à relier et unir le monde caché au monde révélé.

(ועמ"ש מזה בד"ה אז ישיר משה ובני ישראל וכד"ה אשירה להוי' וע' בזח"ב [בזהר חלק ב'] פקודי דרכ"א ע"ב ובפ' קרח דקע"ח ע"ב).

(Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Alors Moché et les enfants d'Israël chantèrent», et dans celui commençant par «Je chanterai à D.ieu» ; voir aussi le Zohar, partie II, Pekudei, folio 221, côté b, et la paracha de Korach, folio 178, côté b.)

וזהו אשר פקד ע"פ משה עבודת הלויים כו' דהנה פשט הכתוב משמעו שע"פ משה פקד עבודת הלויים

Tel est le sens de : «qui fut recensé sur l'ordre de Moché, le service des Lévites», etc. En effet, le sens littéral du verset semble indiquer que le service des Lévites fut recensé sur l'ordre de Moché ;

כי מה שאמר אשר פקד ע"פ משה עבודת הלויים ביד איתמר כו' קאי אשר פקד גם על מה שלאחריו

car, dans les mots «qui fut recensé sur l'ordre de Moché, le service des Lévites, sous la responsabilité d'Itamar», etc., «qui fut recensé» se rapporte également à ce qui suit,

דהיינו עבודת הלויים וגם על מה שלפניו והוא משכן העדות וכך רצונו לומר אלה פקודי כו'

à savoir «le service des Lévites», et aussi à ce qui précède, c'est-à-dire «le Michkan du Témoignage». Le verset veut donc dire : «Voici les comptes», etc.,

משכן העדות אשר פקד המשכן ע"פ משה עבודת הלויים לשאת המשכן ועל שניהם אומר אשר פקד כו'

« Le Michkan du Témoignage, qui » — le Michkan — « fut recensé sur l'ordre de Moché » ; « le service des Lévites », qui portaient le Michkan ; et, à propos de ces deux éléments, il est dit : « qui fut recensé », etc.

ומה שאמר ביד איתמר ענין שלישי הוא שביד איתמר כל העבודה הזאת כו' (וביאור ענין אשר פקד ע"פ משה גם עבודת הלויים לשאת המשכן כו')

Et ce qu'il est dit « par la main d'Itamar » constitue un troisième point : tout ce service fut accompli par la main d'Itamar, etc. (Explication de « qui fut recensé sur l'ordre de Moché », qui s'applique également au service des Lévi pour porter le Michkan, etc. :)

הנה אותיות פקד הם אותיות דפק וכמבואר בספרי הקבלה שהדפק שרשו מבחי' אחוריים דחכמה (והוא שם קפ"ד אחוריים דאבא כו') וכמ"ש קול דודי דופ"ק כו'.

les lettres de pakad (« recensé ») sont celles de dofek (« pouls ») ; comme l'expliquent les livres de Kabbala, le pouls a sa racine dans l'aspect du « dos » (a'horaim) de 'Hokhma (et c'est le Nom de 184, le dos d'Abba, etc.), ainsi qu'il est écrit : « La voix de mon bien-aimé frappe » (dofek), etc.

והענין הוא דבחי' רצוא ושוב הנ"ל שרשו נמשך מבחי' הדפק כי אנו רואים בחוש שיש בדפק ענין עליה וענין ירידה

Le sens est que l'aspect de course et retour mentionné plus haut tire sa racine de l'aspect du pouls ; car nous constatons par nos sens que le pouls comporte une montée et une descente,

דהיינו הסתלקות החיות והתפשטות החיות והם כאים זא"ז [זה אחר זה] בתמידות והוא ענין הדפק בלב שהוא הנשימה

c'est-à-dire un retrait de la force vitale et une expansion de la force vitale, qui se succèdent continuellement ; c'est là le pouls du cœur, qui est la respiration,

וגם בדפק היד נרגש העלאה והמשכה זו בתמידות (ועמ"ש מזה בד"ה אני ישנה גבי קול דודי דופק).

et dans le pouls de la main également, cette élévation et cette propagation se font continuellement sentir. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Je dors », à propos de « La voix de mon bien-aimé frappe ».)

וכך למעלה בחי' רצוא ושוב כמראה הבזק שעבודת הלויים לשאת המשכן שרשם הוא מבחי' הדפק העליון שהוא בחי' הסתלקות והתפשטות והוא מה שאמר אשר פקד ע"פ משה עבודת הלויים

De même, en haut, l'aspect de course et retour « comme l'apparence d'un éclair », à savoir le service des Lévi consistant à porter le Michkan, a sa racine dans l'aspect du pouls supérieur, qui est l'aspect du retrait et de l'expansion. C'est ce que signifie : « qui fut recensé (pakad) sur l'ordre de Moché, le service des Lévi »,

שהוא מבחי' אחוריים דמ"ה [דשם מ"ה] דמשה שהן אותיות דפ"ק היפך אותיות פקד. אך משכן העדות פקד ע"פ משה מבחי' פנימי [פנימיות / פנימית] כו' כנ"ל.

car il provient de l'aspect du « dos » du mah de Moché, dont les lettres sont dofek, à l'inverse des lettres de pakad. Mais le « Michkan du Témoignage » fut recensé sur l'ordre de Moché à partir de la dimension intérieure, etc., comme mentionné plus haut.

57 ואמנם דוקא בחכמה הוא שיש התפשטות והסתלקות והוא בא בהתלבשות בדפק אבל בבחי' בינה אין שם הסתלקות אלא התפשטות בלבד

Cependant, c'est précisément en 'Hokhma qu'il y a propagation et retrait, et qu'elle se revêt dans le pouls ; mais au niveau de Bina, il n'y a pas de retrait, seulement une propagation.

והיינו ענין הדם המתפשט בשס"ה גידים שנאמר בו כי הדם הוא הנפש דהיינו עיקר המחי' [המחיה] אך ע"י בחי' החכמה נעשה בגידי הדם בחי' הדפק כו'

C'est là le sang qui se répand dans les 365 vaisseaux, à son sujet duquel il est dit : « Car le sang, c'est l'âme », c'est-à-dire la source principale de la vie ; mais c'est par le niveau de 'Hokhma que le pouls se manifeste dans les vaisseaux sanguins, etc.

והן בחי' יחוד עליון הנ"ל די"ה ע"י מל"ת [מצות לא תעשה] דלאו קודם להן כו' וזהו קול דודי דופק שהוא יחוד חו"ב [חכמה ובינה] תריין ריעין כו'

Ce sont là le niveau de l'unité supérieure de youd-hé mentionnée plus haut, obtenue par les commandements prohibitif, car lav (« non ») précède hen (« oui »), etc. C'est là « La voix de mon bien-aimé frappe », ce qui désigne l'union de 'Hokhma et Bina, « deux compagnons », etc.

וזהו אשר פקד ע"פ משה גם עבודת הלויים ברצוא ושוב למטה ועי"ז יש בלויים יכולת להעלות בחי' המשכן לבחי' משכן ה עדות לקשרם ולחברם יחדו כעיר שחברה כו'

C'est là le sens de « qui fut dénombré sur l'ordre de Moché », expression qui s'applique également au « service des Lévites », dans leur mouvement de course et de retour ici-bas ; grâce à cela, les Lévites ont la capacité d'élever le niveau du Michkan à celui du Michkan du Témoignage, afin de les lier et de les unir, « comme une ville qui est jointe », etc.

ועי' [ועיין] בזח"ב [בזהר חלק ב'] פי' שמות די"א סע"ב [סוף עמוד ב] ע"פ וילך איש מבית לוי ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם דבית לוי זהו בחי' חו"ב [חכמה ובינה] והיינו משכן העדות ויקח את בת לוי זהו בחי' מל' משכן סתם כו' ע"ש.

Voir le Zohar, partie II, parachat Chemot, folio 11, fin du côté b, sur le verset « Un homme de la maison de Lévi alla », ainsi que le Mikdash Melekh à cet endroit : « la maison de Lévi » désigne 'Hokhma et Bina, c'est-à-dire le Michkan du Témoignage ; « il prit une fille de Lévi » désigne Mal'-hout, le Michkan sans autre précision, etc. Voir là-bas.

58 ומה שאמר ביד איתמר בן אהרן כו' הענין הוא שלא ישאר האדם רק בבחי' זו דרצוא ושוב בלבד

Et ce que signifie « par la main d'Itamar, fils d'Aharon », etc., c'est qu'un homme ne doit pas demeurer uniquement dans cet état de course et de retour ;

כי אין זה תכלית הכונה אלא צריך שימשיך זה בבחי' כלי שישכון בו בחי' הביטול הזה בבחינת רצוא ושוב

car telle n'est pas l'intention ultime ; il doit plutôt faire pénétrer cela dans un réceptacle, afin que cette annulation de soi (bitoul), sous la forme de la course et du retour, y réside.

והנה בחי' הכלי לאור דרצוא ושוב הוא הדבור בד"ת [בדברי תורה] דוקא וכמ"ש בפ' דק"ש [דקריאת שמע] אחר ואהבת ברצוא ושוב כנ"ל ודברת בם בשבתך בביתך כו'.

Or, le réceptacle de la lumière de la course et du retour est la parole, et précisément celle des paroles de Torah, comme il est écrit dans le passage du Chema, après « Tu aimeras », qui relève de la course et du retour, comme mentionné plus haut : « Tu en parleras lorsque tu seras assis dans ta maison », etc.

פ"י ודברת שתמשיך ר"ש [רצוא ושוב] הזה בבחי' כלי והוא באותיות התורה ודוקא כשיש בדבור זה בחי' הביטול וע"ד המבואר במ"א ע"פ ואשים דברי בפיך שאינו

Le sens de « tu parleras » est que tu dois faire pénétrer cette course et ce retour dans un réceptacle, à savoir dans les lettres de la Torah ; et cela, précisément, lorsque cette parole comporte une dimension d'annulation de soi, conformément à ce qui est expliqué ailleurs au sujet du verset « J'ai mis Mes paroles dans ta bouche » : elle n'est

רק כלי לדבר ה' זו הלכה שאומר בפיו ואזי הדבור בחי' כלי לר"ש [לרצוא ושוב] וזהו ע"פ משה.

qu'un réceptacle pour la parole de D.ieu, la halakha qu'il prononce de sa bouche ; alors, la parole devient un réceptacle pour la course et le retour. C'est là le sens de « selon la parole de Moché ».

פ"י משה דוקא שמשה היה בבחי' ביטול עד שאמר ונתתי עשב דהיינו לפי שאינו דבר ומהות בפ"ע [בפני עצמו] כ"א בטל לגמרי ושכינה מדברת מתוך גרונו כו'

Le sens de « Moché », précisément, est que Moché était dans un état d'annulation de soi, au point de dire : « Je donnerai de l'herbe », car il n'était pas une entité distincte ayant une existence propre, mais était entièrement annulé ; et « la Chekhina parle depuis sa gorge », etc.

ועמ"ש בד"ה משה ידבר כו' וכמ"כ [וכמו כן] בכל אדם יש ניצוץ והארת בחי' משה דהיינו ע"י ק"ש [קריאת שמע] למס"נ [למסירות נפש] באחד בביטול ממש ע"י אח"כ תען לשוני אמרתך כו' אמרתך ממש.

Voir aussi ce qui est écrit dans le maamar qui commence par « Moché parlera », etc. De même, chaque homme possède une étincelle et un rayonnement du niveau de Moché ; autrement dit, par le Chema, en atteignant le sacrifice de soi (messirout néfech) dans le mot « Un », dans une véritable annulation de soi, il peut ensuite dire : « Ma langue répondra à Ta parole », etc. — Ta parole même.

59 וזהו ביד איתמר פ"י איתמר מלשון אתמר הנזכר בגמרא תמיד דפירושו איתמר שממילא איתמר ונדבר וכענין אז נדברו יראי ה'

Et cela signifie « par la main d'Itamar ». Itamar vient du terme itmar (« il fut dit »), constamment employé dans la Guemara, où il signifie « il fut dit » : cela fut dit et énoncé de soi-même, comme dans « Alors ceux qui craignent D.ieu se parlèrent » (nidberou),

שענינו הוא ענין הדיבור אשר הוא בא ממילא ומאליו ששייך לומר נדברו לשון נפעל ממילא שאם הדבורא מצד עצמם היה לו לומר מדברים או דוברים

dont le sens est une parole qui vient d'elle-même, spontanément, de sorte qu'il convient de dire nidberou, une forme passive: «ils furent parlés» de soi-même; car si la parole venait d'eux-mêmes, il aurait fallu dire medabrim ou dovrin («parlant»),

אלא נדבריו היינו כאשר נדבר הדבור בהם ממילא וכך הענין בפ"י איתמר בלשון תרגום שנאמר ממילא כו'

mais nidberou signifie que la parole est dite en eux d'elle-même. De même, le sens de itmar dans la langue du Targoum est qu'une chose est dite d'elle-même, etc.

והוא בדבר ה' שנאמר ממילא מפני שהדבור של האדם הוא בתכלית הביטול בעצמותו עד שאין הדיבור בא מצד עצמו כלל

Cela se produit avec la parole de D.ieu, qui est dite d'elle-même, parce que la parole de l'homme est dans un état d'annulation de soi absolue en son essence, au point qu'elle ne vient nullement de lui-même,

אלא נדבר בו דבר ה' זו ההלכה ממילא ומאליו וכענין אז נדברו יראי ה' כו'

mais que la parole de D.ieu — la halakha — est dite en lui d'elle-même et spontanément, comme dans «Alors ceux qui craignent D.ieu se parlèrent», etc.

וזהו כדוגמת לימוד המשניות שלמד הרב ב"י [בית יוסף] שאמר לו המגיד אני המשנה המדברת בפ"ך כו'

C'est comparable à l'étude de la Michna par le Rav, le Beit Yossef, auquel le Maguid dit: «C'est moi, la Michna qui parle dans ta bouche», etc.,

וכענין שכינה מדברת מתוך גרונו של משה כו' וזהו ענין ודברת בם שאחר ואהבת שהוא לעשות כלי בבחי' הביטול להיות ואשים דברי בפ"ך כו'.

et à «la Chekhina parle depuis la gorge de Moché», etc. C'est le sens de «et tu en parleras», qui vient après «Tu aimeras»: faire un réceptacle dans [l'état d']annulation de soi, afin que «J'ai mis Mes paroles dans ta bouche», etc.

נמצא שיש כאן חיבור משכן עם משכן העדות להיות כעיר שחברה לה מלמטה למעלה ומלמעלה למטה.

Il s'ensuit qu'il y a ici une jonction entre le Michkan et le Michkan du Témoignage, de sorte qu'ils sont « comme une ville qui lui est unie », du bas vers le haut et du haut vers le bas.

היינו ע"י עבודת הלויים זהו ההעלאה מלמטה למעלה ע"י רצוא ושוב וזהו ובחנות המשכן יקימו אותו הלויים להעלותו למעלה מעלה.

C'est-à-dire par le service des Lévites, qui consiste à élever d'en bas vers le haut par l'élan et le retour. C'est là le sens de: « Lorsque le Michkan fait halte, les Lévites l'érigeront », afin de l'élever toujours plus haut.

60 ואח"כ ע"י עסק התורה ביד איתמר זהו החיבור י"ה עם ו"ה מלמעלה למטה כו' וכענין מ"ש בד"ה ראה

Et ensuite, par l'étude de la Torah, « par la main d'Itamar », s'opère l'union de youd-hé avec vav-hé, de haut en bas, etc., comme il est écrit dans le discours qui commence par « Vois,

אנכי בפ"י יהא שמיה רבא שם י"ה יתגדל ויתרבה ויומשך בבחי' ו"ה כו' ולא יהי' [יהיה] כס י"ה התכסות בחי' י"ה מבחי' ו"ה.

Moi [j'ai placé] », selon l'explication de « Yehei shemei rabba » : que le Nom Yah soit magnifié, accru et attiré dans [le niveau de] vav-hé, etc., et qu'il n'y ait pas « kes Yah », le voilement (hiskassout) de [la dimension de] youd-hé par rapport à [la dimension de] vav-hé.

61 וכ"ז [וכל זה] פקד ע"פ משה וכנ"ל וכן לענין מעשה המצות המה ג"כ בחי' כלים אלא שהן מתחלקים באופנים שונים ועכ"ז [ועם כל זה] הרי כללות כולם שיהא בחי' כלי

Tout cela « fut compté sur l'ordre de Moché », comme indiqué plus haut. De même, en ce qui concerne l'accomplissement des mitsvot, elles aussi sont [du niveau des] réceptacles, mais elles se répartissent de différentes manières ; néanmoins, leur expression générale et collective à toutes consiste à être [du niveau d']un réceptacle

לשכון בו בחי' קדושה העליונה וכמ"ש ועשיתם את כל מצותי והייתם קדושים לאלהיכם אני ה' אלקיכם שיש בזה בחי' ההעלאה וההמשכה כנ"ל והמצוה היא בחי' כלי לזה כמ"ש

dans lequel réside [le niveau de] la sainteté suprême, comme il est écrit : « Vous accomplirez toutes Mes mitsvot et vous serez saints pour votre D.ieu ; Je suis Havaya, votre D.ieu. » On y trouve [le niveau de] l'élévation et de l'attraction vers le bas, comme indiqué plus haut ; et la mitsva est [du niveau d']un réceptacle pour cela, comme il est écrit :

כי נר מצוה וצ"ל שמחה של מצוה שע"י נמשך הגלוי מבחי' עלמא דאתכסיא בחי' י"ה כו' כי השמחה היא בבינה הנקי' משכן העדות.

« Car une mitsva est une lampe. » Il faut que la mitsva soit accompagnée de joie, car c'est ainsi qu'est attirée la révélation depuis [le niveau du] monde caché, [le niveau de] youd-hé, etc. ; car la joie se trouve dans Bina, qui est appelée le Michkan du Témoignage.

62 ונמצא כללות סדר התפלה בפסוד"י [בפסוקי דזמרה] וק"ש [וקריאת שמע] ואהבת ודברת בם כו' היינו כסדר האמור בפסוק זה דאלה פקודי כו'

Il s'ensuit que l'ordre général de la prière — les Pessouké déZimra, le Chema, «Tu aimeras» et «tu en parleras», etc. — suit l'ordre énoncé dans ce verset : «Voici les comptes», etc.,

ע"ד איתמר בן אהרן הכהן ופי' אהרן הכהן ידוע שהוא בחי' אה"ר [אהבה רבה] דכהנא רבא והוא הממשיך הכח הזה להיות כל סדר העבודה הזאת וכמ"ש במ"א ע"פ בהעלותך את הנרות ובענין כשמן הטוב כו'

selon le principe de «Itamar, fils d'Aharon le Kohen». Le sens de «Aharon le Kohen» est connu : cela désigne [le niveau de] l'amour immense (ahava rabba) du Grand Prêtre (Kahana Rabba), qui fait descendre cette force afin que tout cet ordre du service puisse exister, comme cela est expliqué ailleurs à propos du verset «Quand tu élèveras les lampes» et du sujet de «Comme l'huile précieuse», etc.,

יורד על הזקן זקן אהרן כו' גם כל עסק הלויים הי' [היה] ע"י אהרן וכמ"ש אהרן ובניו יבאו וישמו אותם איש איש על עבודתו כו'

«qui descend sur la barbe, la barbe d'Aharon», etc. De même, toute l'activité des Lévites s'effectuait par l'intermédiaire d'Aharon, ainsi qu'il est écrit : «Aharon et ses fils viendront et les désigneront, chacun pour son service», etc. ;

וכתיב וילוו אליך וישרתוך כו' כי תכלית ההעלאה שע"י הלויים הוא בשביל ההמשכה שע"י אהרן זקן אהרן כו' שהוא הלכות התורה כו' וכמ"ש במ"א.

et il est écrit : «Ils se joindront à toi (yilavou) et te serviront», etc. Car l'élévation opérée par les Lévites a pour finalité la descente opérée par Aharon — «la barbe d'Aharon», etc. — qui correspond aux lois de la Torah, etc., comme cela est expliqué ailleurs.

63 והנה כ"ז [כל זה] עכשיו אבל לע"ל [לעתיד לבוא] כתיב ביום ההוא יהיה שבח"י ו"ה שהוא בח"י ירושמ"ט

[ירושלים של מטה] יהיו במדריגת י"ה ממש שהוא בח"י משכן העדות

Or, tout cela vaut pour le présent ; mais, au sujet du Temps à venir, il est écrit : « En ce jour-là, il y aura (yihyeh) » : [le niveau de] vav-hei, qui est [le niveau de] la Jérusalem d'en bas, sera au rang même de yud-hei, qui est [le niveau du] Michkan du Témoignage.

כי מה שעכשיו אינו מושג כלל רק בבח"י שלילה כו' יומשך לע"ל [לעתיד לבוא] בבח"י גלוי וזהו דירה בתחתונים בבח"י ו"ה דוקא.

Car ce qui, à présent, n'est absolument pas appréhendé, sinon [de manière] négative, etc., sera, dans le Temps à venir, attiré ici-bas sous une forme révélée. Et c'est là une demeure dans les mondes inférieurs, précisément au [niveau de] vav-hei.

ולכן נאמר אלע"ל [על לעתיד לבוא] לשון וה"י [והיה]. והיה ביום ההוא כו' דפ"י והיה היינו שבח"י ו"ה קודם לבח"י י"ה לפי שיהיה דירה בתחתונים כו'.

C'est pourquoi, au sujet du Temps à venir, on emploie le terme vehayah : « Et il adviendra (vehayah) en ce jour-là », etc. Car le sens de vehayah est que [le niveau de] vav-hei précède [le niveau de] yud-hei, parce qu'il y aura une demeure dans les mondes inférieurs, etc.

64 קיצור ענין. שבסדר התפלה בכל יום נמצא כ"ז [כל זה]. כי פסוד"ז [פסוקי דזמרה] זהו כענין בח"י עבודת

הלויים ועי"ז מגיע בשמע ישראל לבח"י יחו"ע [יחודא עילאה].

Résumé du sujet : tout cela se retrouve dans l'ordre de la prière de chaque jour. Car les Pessoukei deZimra sont comparables [au niveau du] service des Lévites, et c'est ainsi que l'on parvient, dans « Écoute, Israël », [au niveau de] l'unité supérieure (yi'houda ila'a).

וזהו פקד ע"פ משה ומלמעלה למטה זהו בח"י איתמר ע"ד אז נדברו יראי ה'.

C'est cela qui est « recensé sur la parole de Moché ». Et, d'en haut vers le bas, c'est le niveau d'Itamar, dans l'esprit de « Alors ceux qui craignent D.ieu se parlèrent »



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/pekudei/1/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak